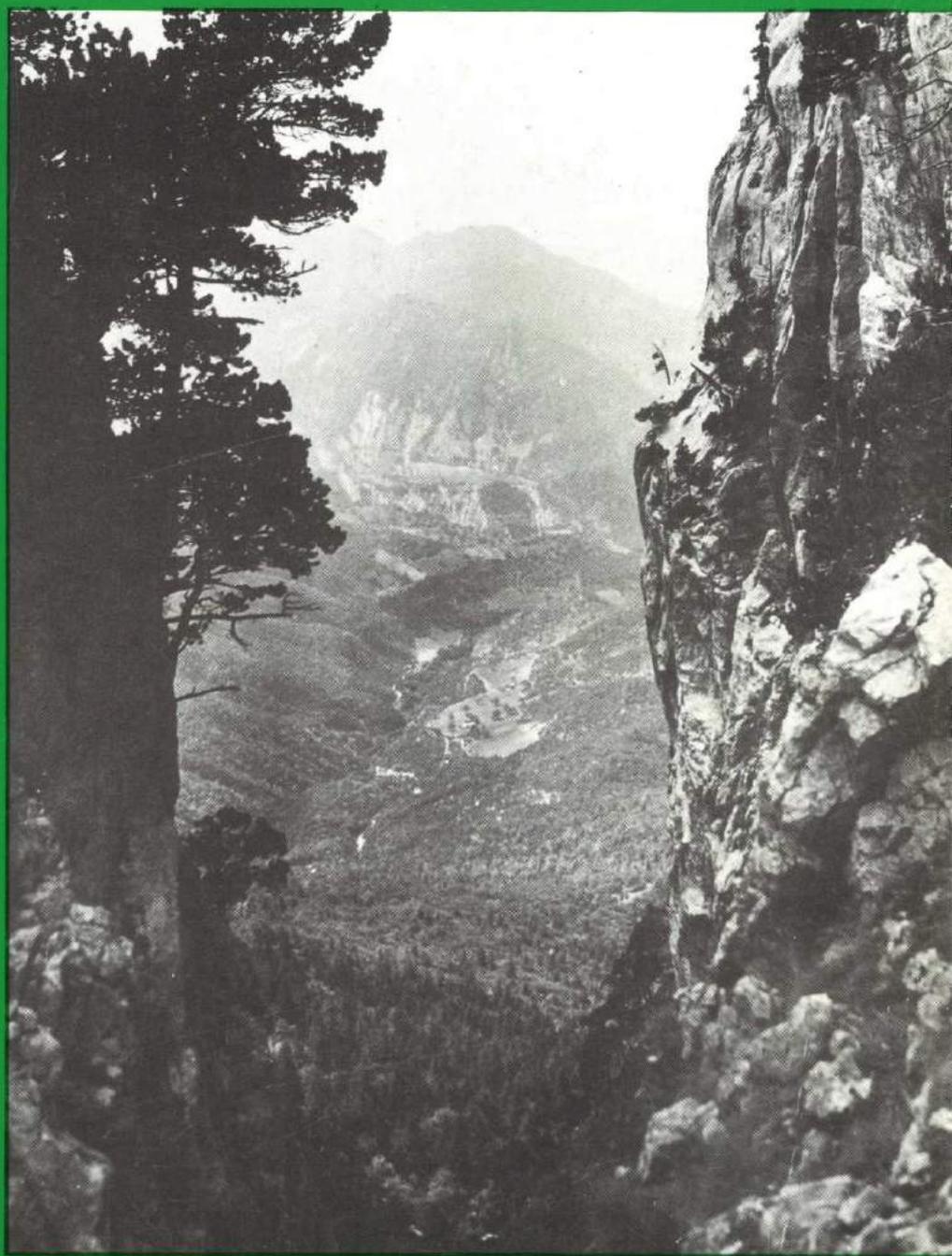


LE PIONNIER DU VERCORS

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION NATIONALE DES
PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS



Le Pas des Bachassons.

— N° 51 —
nouvelle série

JUILLET 1985
TRIMESTRIEL



« La différence entre un Combattant et un Combattant volontaire, c'est que le Combattant Volontaire ne se démobilise jamais. »

Maréchal KENIG.

COMITÉ DE RÉDACTION

Le Président National
Le Directeur de Publication
Anthelme CROIBIER-MUSCAT
Lucien DASPRES
Paul JANSEN

SOMMAIRE N° 51 - Nouvelle série

Cérémonies _____	1
Vie des Sections _____	2
Activités _____	5
Conseil d'Administration _____	7
Distinctions _____	8
Assemblée générale _____	10
Voyage Chavant à Alger _____	15
Finances et Maquis _____	15
Livres _____	17
Enquête sur le bulletin _____	18
Mission aérienne _____	20
Le Maquisard du Mont Valérien _____	23
Soutien et dons _____	30
Joies et peines _____	31

Bulletin trimestriel de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

Reconnue d'utilité publique
par décret du 19 juillet 1952
(J.O. du 29-07-1952, page 7 695)

Siège Social : PONT-EN-ROYANS (Isère)

Siège administratif :

26, rue Claude-Genin, 38100 GRENOBLE
Tél. (76) 54-44-95 - C.C.P. Grenoble 919-78 J



Eugène CHAVANT dit CLÉMENT

1894-1969

Chef Civil du Maquis du Vercors
Compagnon de la Libération

PRESIDENT-FONDATEUR

PRÉSIDENTS D'HONNEUR :

M. le Préfet,
Commissaire de la République de l'Isère
M. le Préfet,
Commissaire de la République de la Drôme
Général d'Armée
Marcel DESCOUR (C.R.)
Général de Corps d'Armée
Alain LE RAY (C.R.)
Général de Corps d'Armée
Roland COSTA de BEAUREGARD (C.R.)
Eugène SAMUEL (Jacques)
Le Chef de Corps du 6° B.C.A.
VICE-PRÉSIDENT D'HONNEUR :
Paul BRISAC

PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES :

Abel DEMEURE
Georges RAVINET

PRESIDENT NATIONAL :

Colonel Louis BOUCHIER

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Albert DARIER

Les articles parus dans ce Bulletin sont la propriété
du « PIONNIER DU VERCORS » et ne peuvent être
reproduits sans autorisation.

PROCHAINES CÉRÉMONIES ET ACTIVITÉS

DIMANCHE 21 JUILLET 1985 VASSIEUX-EN-VERCORS

Cérémonie intime cette année. Nous nous associerons à la commune de Vassieux pour commémorer le 41^e anniversaire des combats.

Après la messe traditionnelle en l'église de Vassieux qui doit être dite vers 10 heures, rendez-vous à la Nécropole.

A midi, pique-nique avec repas tiré des sacs. Un abri est prévu en cas de mauvais temps.

DIMANCHE 28 JUILLET 1985 PAS DE L'AIGUILLE

Rendez-vous au Pas à 9 h 30.

En cas de mauvais temps, cérémonie à la Stèle des Fourchaux, à 10 h 30.

MERCREDI 14 AOUT 1985 COURS BERRIAT, GRENOBLE

L'hommage à nos camarades fusillés aura lieu à 18 heures.

DIMANCHE 1^{er} SEPTEMBRE 1985 CONCOURS DE BOULES

Il aura lieu cette année à Pont-en-Royans, à partir de 9 heures.

Afin de faciliter au maximum une bonne organisation par nos camarades de la section de Pont, il est indispensable d'adresser les inscriptions des quadrettes ainsi que des repas avec le règlement (100 F par personne) à :

**Jean Pérazio, 38680 Pont-en-Royans,
avant le 20 août 1985.**

Vie des sections

LYON

L'Assemblée générale de la section a eu lieu le 22 février, au bar " Toutankanon ", 31, rue du P. Rochemaix. La séance est ouverte à 16 h 30.

Etaient présents : Mmes Darlet et Rousseau, MM. Barry, Beauchamp, Bernard, Desthieux, Dumas, Dussert, Favier, Grosset André, Merriaux, Michaud, Moine, Oudot, Rambaudi, Rangheard, Renn, Rollet, Sartoris.

Etaient excusés : MM. Badard, Professeur François, Grosset Pierre, Morel-Journel, Nal, Crosaz, Bidon.

Le Président Rangheard ouvre la séance en remerciant tout spécialement Mmes Darlet et Rousseau présentes à notre Assemblée. Il se félicite de la réussite de celle-ci : 19 présents et 7 excusés sur 30 adhérents. C'est un succès compte tenu de l'éloignement de certains.

Il demande une minute de recueillement et de silence pour honorer la mémoire des camarades disparus. Il fait part des nombreuses manifestations auxquelles il a participé et représenté les Pionniers (19 pour l'année écoulée). Il insiste pour que les camarades assistent plus nombreux à la journée nationale de la Résistance fixée cette année au 23 juin. Il demande aux camarades qui assistent à cette manifestation dans leurs communes respectives de se faire connaître aux délégués officiels en précisant leur titre de Pionnier du Vercors.

Depuis deux ans, le bal annuel de " Résistance et Déportation " a été annulé. Pour permettre de renflouer un peu la caisse de cette association qui distribue de nombreux secours (colis de Noël), il signale qu'une choucroute est prévue pour demain samedi 23 février, à 12 heures, au restaurant Argenson, au prix de 95 F par personne. Une partie de cette somme restant à la caisse, il invite les Pionniers présents disponibles à se faire inscrire (7 sont inscrits actuellement). Il rappelle que notre Assemblée générale annuelle est fixée au 12 mai prochain à Autrans et invite les Pionniers de la section de Lyon à y assister nombreux. Il passe ensuite la parole au secrétaire-trésorier Dumas. Celui-ci donne lecture du P.V. de notre dernière Assemblée générale du 9 février 1984 qui est adopté à l'unanimité. Il présente le bilan financier de la section qui est également adopté.

Il signale que nous avons reçu au cours de l'année l'adhésion de Mme Veuve Alberto, demeurant chez sa fille Mme Poirat, à Meyzieu, et demande à ce qu'un camarade, demeurant dans les parages, prenne contact avec cette famille complètement isolée. Mme Alberto est la mère de notre camarade Pierre Alberto, dit " Fend la Bise ", tué le 21 juillet 1944 et inhumé au Cimetière de Vassieux. Renn accepte cette mission.

Dumas donne également lecture des lettres des camarades éloignés (Bidon, Nal) et de ceux qui se sont excusés (Professeur François, MM. Badard et Morel-Journel). La discussion étant ouverte, certains camarades font état des difficultés rencontrées au Cimetière de Vassieux pour les cérémonies du quarantième anniversaire. Rangheard répond que l'organisation de cette manifestation, de même que le service d'ordre, avaient été pris en charge par le gouvernement et la préfecture, et qu'en conséquence, les Pionniers ne pouvaient être tenus responsables des quelques problèmes rencontrés par certains. Oudot, à son tour, fait une mise au point en ce qui concerne l'absence de M. le Président de la République à ces manifestations.

Le repas amical organisé le 12 avril 1984, à Grenay, par notre ami Rambaudi a satisfait l'ensemble des Pionniers qui acceptent pour cette année le menu proposé par Merriaux. La date retenue est le jeudi 25 avril. Un questionnaire sera adressé à chaque adhérent en temps utile.

Les questions étant épuisées, la séance est levée à 18 h 15.

Le Secrétaire : Dumas G.

LA CHAPELLE-EN-VERCORS

Le Président de la section de La Chapelle-en-Vercors et plusieurs membres ont participé à la cérémonie commémorative du vingt-troisième anniversaire du cessez-le-feu en A.F.N., cérémonie qui s'est déroulée le 19 mars successivement à Saint-Agnan et à La Chapelle-en-Vercors, en présence des autorités locales.

ROMANS - BOURG-DE-PÉAGE

L'Assemblée générale de la section s'est tenue le dimanche 10 mars 1985, à la Maison des Syndicats de Romans.

La séance est ouverte à 9 h 30, en présence de soixante-dix Pionniers environ.

Le Président F. Rossetti donne d'abord le compte rendu moral, évoquant le quarantième anniversaire, les projets pour 1985 et futurs. Le compte rendu du Conseil d'Administration du 26 janvier avait été présenté à la réunion mensuelle le 4 février.

Le Trésorier J. Bonniot donne ensuite le rapport financier qui indique une trésorerie saine, légèrement excédentaire.

Le compte rendu d'activités est présenté par le Secrétaire J. Mout. Les activités de la section ont été axées en 1984 sur le quarantième anniversaire des combats du Vercors ; la commémoration de la libération des camps le 28 avril, les cérémonies du 8 mai ; les cérémonies nationales au Plateau des Glières le 27 mai.

Le 9 juin, après l'inauguration de la rue René Juven à Bourg-de-Péage, la remise de décorations à nos amis Tony Bouvier, Gustave Andéol et Georges Nalle, des Pionniers se rendaient à La Balme de Rencurel pour le repas du Souvenir, après avoir été chaleureusement reçus par les municipalités de Saint-Nazaire, Pont-en-Royans et Rencurel.

Dans la presse, un appel au Souvenir du 9 juin, de Pierre Cuminal, avait été bien accueilli.

Du 10 juin au 15 juillet, une exposition de livres, photos, documents sur les événements de 1939-1945, était organisée en coopération avec l'A.N.A.C.R. et le 11^e Cuirassiers.

Le 21 juillet, après arrêt aux Mémoires de Saint-Nazaire et de Beauvoir, cérémonie à Saint-Nizier. En nous rendant à Grenoble, hommage aux morts de l'" Ecureuil ", près de Seyssinet. Après un vin d'honneur, repas du quarantième anniversaire de la fondation de notre association par Eugène Chavant (Clément) à Eybens.

Le lendemain, 22 juillet, cérémonies nationales du quarantième anniversaire des combats du Vercors. Emouvant hommage national à Vassieux ; joie des retrouvailles, certaines après quarante ans !

Le lendemain encore, 23 juillet, notre Président national répandait, selon le désir de notre regretté Simon Samuel, ses cendres sur le plateau d'Ambel, en présence de ses anciens compagnons des geôles italiennes ; poignante cérémonie où de nombreuses sections étaient représentées.

Le 25 août, Romans et Bourg-de-Péage fêtaient leur libération. Outre les cérémonies rendant hommage aux disparus, une exposition de dessins, poèmes, à laquelle participaient les élèves des écoles publiques, une autre de documents d'époque 1939-1945 ; la deuxième illustrant le rôle primordial de la Maison des Jeunes romane, dont le directeur était notre ami Paul Jansen, lequel était nommé citoyen d'honneur de la ville de Romans par M. le Maire qui lui remettait le parchemin de la ville.

Le Colonel Bouchier décernait la croix de la Légion d'Honneur à notre compagnon Ernest Thumy.

Le 9 septembre, à Bouvante-le-Bas, le Docteur Eugène Samuel (Capitaine Jacques), recevait également des mains de notre Président national une Légion d'honneur hautement méritée.

Courant octobre, dans la Salle du Souvenir de la Nécropole de Vassieux, Jean Bellier recevait l'Ordre National du Mérite.

Le concours de boules fort bien organisé par la section valentinoise à Beaumont-lès-Valence était une réussite, le 2 septembre.

Nous avons eu le plaisir de fêter les noces de diamant de Madame et Henri Fichet ainsi que des mariages et naissances chez les enfants de nos compagnons Louis Bouchier, Fernand Rossetti et Roger Millou.

Le 13 décembre, le Comité d'Entente recevait une grande figure de la Résistance Iyonnaise, Mme Lucie Aubrac, laquelle tenait une conférence fort édifiante sur les pires moments de la répression allemande et vichyssoise.

Enfin, le 13 janvier de cette année, Pionniers et A.N.A.C.R. organisaient leur après-midi familial avec la participation toujours appréciée de " La Harpe ".

Bureau 1984-1985.

Comité d'honneur : Mme Triboulet Sarah, MM. Deval Paul, Piron René, Samuel Jacques.

Membres d'honneur : MM. les Maires de Romans et Bourg-de-Péage.

Présidents honoraires : MM. Bouchier Louis, Cuminal Pierre, Fichet Henri, Roux Paul.

BUREAU ACTIF

Président : Rossetti Fernand.

Vice-Présidents : Gaillard Camille, Servonnet Louis, Taravello Alphonse.

Secrétaire : Mout Jean.

Secrétaire adjoint : Bardin Marcel.

Trésorier : Bonniot Jean.

Trésoriers adjoints : Millou Roger, Morel Joannès.

Porte-Drapeau : Boissieux Emile, Fournet Louis.

Membres du Bureau : Mmes Enjalbert Georgette, Mayet Marie-Rose, Perrot Hélène, MM. Dumas Fernand, Doénias Henri, Donnadiou Maurice, Martin René, Ganimède Jean, Ysard Georges, Israël Dominique, Friche Georges, Bertrand René, Bertrand Lucien, Hugon Henri, Nalle Georges.

Motion.

A la fin de l'Assemblée générale a été votée la motion suivante :

" Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, les grands chefs militaires alliés et même ennemis, ainsi que les historiens sérieux, ont fait toute la lumière sur le rôle primordial de l'Europe résistante pour sa libération. Sur celui de la Résistance française, il n'existe aucun doute sur son efficacité.

" Il est pénible de constater, par contre, que nous devons plus que jamais être vigilants sur un autre terrain : celui de la banalisation du nazisme et du fascisme.

" Alors que le terrorisme prospère à la faveur de la complaisance ou de la lâcheté, les peuples doivent s'interroger sur leur capacité à assurer leur liberté.

" Donc, n'ayons jamais de lassitude quant à informer la jeunesse : elle seule est garante d'un espoir. "

Médailles du quarantième.

La section de Romans-Bourg-de-Péage avait tenu à offrir la médaille commémorative du quarantième anniversaire des combats du Vercors aux deux villes de Romans et Bourg-de-Péage. C'est le dimanche 24 mars, à 11 h 30, dans le salon d'honneur de l'Hôtel de Ville de Romans qu'avait lieu la remise officielle et commune par le Président de la section Fernand Rossetti et le Président national Louis Bouchier, aux deux maires de ces communes, MM. Etienne-Jean Lapassat pour Romans et Henri Durand pour Bourg-de-Péage. Tous deux se montrèrent très touchés et honorés et l'exprimèrent dans les remerciements qu'ils adressaient aux Pionniers, en les félicitant de leur volonté de ne pas oublier une époque qui les a marqués comme elle a marqué l'histoire de la France, et d'en retenir les leçons.

Parmi les personnalités présentes, citons MM. André Brunet, Député ; Georges Durand, Conseiller Général ; G. Chaumontel, Maire adjoint de Romans ; Jean Rousseau, Maire adjoint de Bourg-de-Péage ; Irribarne, Commissaire de police ; Turlot, Président du Comité d'Entente ; Goubillon, Président départemental de l'U.F.A.C. ; Capitaine Le Marec, ainsi que de nombreux présidents d'associations.

Distinction.

Notre Vice-Président Alphonse Taravello a reçu l'insigne de Chevalier de la Légion d'Honneur, au titre de la Jeunesse et des Sports, des mains de M. Georges Fillioud, Secrétaire d'Etat aux techniques de la communication. La cérémonie a eu lieu à Romans en présence de nombreuses personnalités dont MM. Mingasson, Préfet, Commissaire de la République de la Drôme ; Chazot, Directeur départemental de la Jeunesse et des

Sports ; E.-J. Lapassat, Maire de Romans ; Telliez, Président de la Fédération Française d'Aviron ; Mangin, Président de la Ligue Dauphiné-Savoie d'Aviron ; Moreau, Président délégué de la Société d'Entraide de la Légion d'Honneur ; Fernand Rossetti, Président de la section de Romans-Bourg-de-Péage des Pionniers du Vercors.

Signalons que notre ami Alphonse Taravello a reçu également la médaille de la ville de Romans et celle de la Fédération Française d'Aviron, trois récompenses si bien méritées pour lesquelles nous lui renouvelons nos vives félicitations.

Décès.

Une délégation de la section a assisté aux obsèques de Mme Magnat, épouse de notre compagnon Auguste Magnat.

Dons.

Le Président et le Trésorier remercient les camarades et membres dont les noms suivent pour leurs dons à la section :

Gailly Jean : 10 F. Collomb Adrien, Mme Rubichon Henriette et Mme Perrot Hélène : 20 F. Bourchanin Marius : 25 F. Bonniot Jean, Gautron Albert, Bouvier Antony et Carrat Marin : 50 F. Guérin Pierre : 70 F. Morel Joannès et Ruel Georges : 100 F. Jourdan Charles : 250 F. (Dons reçus du 1^{er} janvier 1985 au 30 avril 1985).

GRENOBLE ET BANLIEUE

Réunions des mois de mars, avril et mai.

Après le compte rendu de notre Assemblée générale où tout le monde est satisfait, nous en venons à notre voyage pour les mises au point de l'horaire et les contacts à prendre pour le départ de gerbe au Mémorial de Bramans.

Pour le remplacement de notre fanion, l'accord est donné, contacter les fabricants pour les devis.

A la demande de nombreux Pionniers, la réunion du 5 avril a eu lieu à 16 heures, la presse a diffusé notre article, résultat cinq Pionniers présents, que faut-il en penser ?

Pour la réunion du 2 mai, à 20 h 30, la salle était bien garnie, cela fait plaisir. Nous prenons les inscriptions pour le voyage. Ensuite discussion pour le congrès du 12 à Autrans. Notre ami Croibier-Muscat présente les documents souvenirs philatéliques qui ont du succès. Puis une petite cérémonie, la remise du nouveau fanion à notre dévoué porte-drapeau Hofman Edgar dit " Coco " ; comme dans toute cérémonie qui se respecte, nous l'avons arrosé pour lui préserver des cassures...

Il est rappelé aux Pionniers qui veulent participer aux concours de boules à Pont-en-Royans le 1^{er} septembre prochain, de se faire inscrire auprès du trésorier Honoré Cloître, La Ripaillère, 38950 Saint-Martin-le-Vinoux, téléphone (76) 46-94-58, **dernier délai le 15 août**. Prix du repas : 100 F. Inscription par quadrette : 50 F.

Dons à la section.

20 F : Mme Cavaz Bernadette.

25 F : Mme Bonnaud, Landais André.

28 F : Anonyme.

30 F : Bresson Henri.

50 F : Rostaing Frédéric, Servonnet Gabriel.

70 F : Cecchetti Pierre-Camille.

100 F : Joubert Fernand, anonyme.

150 F : Lamarca Vincent.

MENS

La réunion annuelle de la section s'est tenue le dimanche 19 mai, sous la présidence de Raymond Pupin.

Le Bureau a été reconduit. Il a ensuite été question de la cérémonie du Pas de l'Aiguille qui aura lieu cette année le dimanche 28 juillet. Le rendez-vous au Pas est fixé à 9 h 30. En cas de très mauvais temps, la cérémonie aura lieu à la stèle des Fourchaux, à 10 h 30.

Il a été décidé d'acquérir quatre chamois funéraires pour la section.

MONESTIER-DE-CLERMONT

Les anciens du secteur 4 Trièves-Vercors de la section de Monestier-de-Clermont des Pionniers du Vercors se sont réunis sous la présidence de Gustave Lombard, à l'occasion de l'Assemblée générale annuelle de l'association.

A deux exceptions près (Espit convalescent et Henry Champion momentanément absent), ils étaient, c'est rarissime, tous présents, tout au moins ceux qui survivent car les disparus sont maintenant, hélas, plus nombreux que les membres actifs.

On a eu une pensée à leur mémoire. Pourquoi cet élan unanime : la présence parmi les combattants de l'ombre de Raymond Gaborit, pseudo "Gonzague" arrivé au secteur en mars 1944, en provenance de Nantes où il réside toujours. La présence de "Gonzague" rappelait à beaucoup Jacques Mole (Emmanuel) lâchement capturé le 1^{er} mai 1944 à Monestier-de-Clermont et abattu peu de jours après.

En présence également de Raymond Pupin, un ancien du Pas de l'Aiguille et du 6^e B.C.A., aujourd'hui Président de la section de Mens, Lombard, après que le bureau fût reconduit à l'unanimité, devait faire le point des différentes réunions des Pionniers du Vercors à Grenoble.

Pierre Athenoux de Roissard demandait à être relevé de ses fonctions comme délégué de la section, en raison de ses obligations professionnelles. Tout en regrettant cette décision, l'Assemblée en prenait acte et désignait à l'unanimité Roger Guérin.

Un pot offert par "Gonzague" dont l'épouse était également présente avec Mme Lombard, Mme Pupin et Lily Salomon, décorée de la croix de guerre, valeureux agent de liaison sous l'occupation, permettait de se remémorer une tranche du passé.

Etaient également présents : René Dusserre, Raoul Durand, Tissier, Jacob, Martin-Dhermont, Morandi, Monin et Meffrey.

VOYAGE ANNUEL

Dans le but de reprendre les voyages annuels de l'Association, réclamés par certains Pionniers, un projet est envisagé pour le week-end de Pentecôte (17, 18, 19 et 20 mai 1986) pour les plages du débarquement de Normandie, renouvelant celui de juin 1978, qui avait obtenu un grand succès, en l'améliorant si possible.

Mais il est nécessaire, avant de mettre en route la préparation, de connaître le nombre approximatif des participants qui serait soit de 50, soit de 100 (1 ou 2 cars).

Les Pionniers intéressés le feront connaître, sans engagement, au siège, avant le 31 octobre 1985. Eventuellement, des places pourront être accordées à des personnes extérieures à l'Association, recommandées par un Pionnier.

ACTIVITÉS

● Vendredi 22 mars, à la Préfecture de l'Isère, notre Président national L. Bouchier était reçu par M. le Préfet, Commissaire de la République de l'Isère, Jean-Pierre Pensa, à qui il remettait au nom de notre association la Médaille d'Or commémorative du quarantième anniversaire des combats du Vercors.

Une délégation accompagnait notre Président composée de M. Dentella, Vice-Président national, G. François, Trésorier national, L. Daspres, Secrétaire adjoint et E. Chabert, Président de la section de Grenoble.

● Dimanche 24 mars, avait lieu la traditionnelle commémoration annuelle des combats des Glières.

A. Croibier-Muscat, Vice-Président national, représentait le Président L. Bouchier, accompagné d'A. Darrier, Secrétaire national, qui eurent le plaisir de retrouver sur place notre ami Lolo Grassi.

La matinée très chargée débutait par un dépôt de gerbes au monument Bastian-Lalande à Alex, puis une foule extrêmement nombreuse se dirigeait vers le cimetière de Morette où devait se tenir la cérémonie principale. Toutes les autorités civiles et militaires du département étaient présentes. La fanfare du 27^e B.C.A. prêtait son concours très apprécié ainsi que le groupe choral du "Logis d'Argonnay", qui exécuta plusieurs chants au cours de la cérémonie.

Celle-ci était plus particulièrement dédiée aux combattants des Glières déportés dont l'appel des morts était fait par le Président de l'Association des Rescapés des Glières, M. A. Métral.

Suivait une réflexion religieuse, courte mais de haute tenue, par M. le Rabbin et le Père Benoît, aumônier du maquis des Glières.

En présence du Drapeau des Chasseurs, présenté par sa garde en tenue blanche, l'Association des Anciens des Glières avait voulu honorer le 27^e Bataillon de Chasseurs Alpins et le Colonel Louis Jourdan remettait un fanion des Glières à la 1^{re} Compagnie de ce Bataillon.

Des gerbes étaient déposées au pied du monument, puis, sur chacune des tombes encore recouvertes d'une neige glacée, deux anciens déportés rescapés placèrent des fleurs.

La cérémonie se terminait par le défilé lent et recueilli des autorités dans les allées du cimetière.

Le prochain rendez-vous se situait à Thônes où avait lieu, devant une foule toujours très nombreuse, une prise d'armes pour la remise de la fourragère aux recrues du 27^e B.C.A.

Instants émouvants où les autorités et les Anciens des Glières s'approchaient des jeunes chasseurs pour passer autour de leur épaule (quelquefois avec difficulté, par manque d'habitude) l'insigne de la Légion d'Honneur gagnée et méritée par le bataillon tout entier, il y a bien longtemps, et au prix de beaucoup de courage et de sacrifices.

Et c'était le départ pour la dernière étape de la matinée, au village de Petit-Bornand-les-Glières. Dans cette commune très méritante, qui apporta aide et assistance au maquis, des gerbes étaient déposées au monument des fusillés et au monument aux morts de la commune.

L'ASSOCIATION DES FORCES NAVALES FRANÇAISES LIBRES EN VERCORS

Puis le Président Métral remettait un diplôme de reconnaissance à la commune elle-même ainsi qu'à plusieurs de ses habitants.

Une messe était dite en l'église paroissiale et il était presque 13 heures lorsque les convives s'installaient dans la salle communale pour le repas.

Avant de se livrer aux agapes réconfortantes, le Colonel Jourdan remercia toutes les autorités, personnalités et associations qui avaient contribué par leur présence à la parfaite réussite de cette journée, citant plus particulièrement la très forte délégation des Anciens du Grésivaudan venus en car avec leur Président A. Valat.

Puis il donna la parole à l'invité d'honneur, le Général A. Le Ray, qui avait accepté de venir présider les cérémonies.

Les Pionniers du Vercors sont, en effet, heureux et honorés du choix de l'un de leurs Présidents d'honneur pour mettre la journée sous un double signe : deux maquis, Glières et Vercors, et deux départements, Haute-Savoie et Isère, qui ont tenu très haut, tous les quatre, le flambeau de la Résistance française.

● Le Vice-Président national A. Croibier-Muscat représentait l'Association à la remise de la Croix d'Officier de l'Ordre National du Mérite à M. Georges Lotroïcq, Directeur Interdépartemental des Anciens Combattants de Grenoble. La cérémonie a eu lieu le 13 avril au château de Rocheplaine à Saint-Egrève (Isère).

● Le Président L. Bouchier, étant empêché, a demandé à Marin Dentella, Vice-Président national, de le représenter aux cérémonies du 8 mai à Grenoble, ainsi qu'à la remise des prix du concours de la Résistance à la Préfecture de l'Isère.

A l'occasion de ces cérémonies du 8 mai, une manifestation sportive était organisée : une course pédestre Grenoble-Saint-Nizier. Le Président de Résistance Unie de l'Isère a confié à notre Président national honoraire Georges Ravinet, l'honneur de remettre son prix à l'un des jeunes lauréats.

● Les samedi 9 et dimanche 10 février 1985, Georges Ravinet, Président honoraire des Pionniers du Vercors, accompagné de Lucien Daspres, Secrétaire adjoint au Bureau national, se sont rendus à l'invitation du Maire de Sausheim, en Haute Alsace, pour assister aux cérémonies marquant le quarantième anniversaire de la libération.

Ces cérémonies ont été marquées par l'inauguration de rues dédiées à la Résistance des Glières et du Vercors : Rue des Martyrs des Glières et Rue des Maquis du Vercors.

Le Président Georges Ravinet a été accueilli à son arrivée par le Colonel Onimus qui se trouvait à Grenoble en 1942-1943 aux Corps Francs qui œuvraient pour la libération du territoire.

Son frère, le Capitaine Onimus, était un ancien des Glières qui, au mois de mars et avril 1944, a participé aux combats les opposant aux forces de l'ordre de Vichy, miliciens, G.M.R., et aux forces nazies de sinistre mémoire.

L'accueil réservé par la commune de Sausheim aux délégations Vercors-Glières a été empreint de la plus grande sympathie et de la plus chaude amitié.

Tous nos amis de Haute Alsace nous ont remercié de notre présence et nous ont prodigué toute leur bienveillante attention.

Qu'il nous soit permis de remercier particulièrement le Colonel Onimus, son frère, et leur grande famille pour leur accueil chaleureux.

Malgré le temps inclément, la haute tenue des cérémonies patriotiques auxquelles il nous a été donné de prendre part nous a confirmé dans la voie droite de nos combats d'il y a quarante ans.

Lucien Daspres.

Du 6 au 9 mai, l'Association des F.N.F.L. avait organisé un voyage en Vercors et sollicité l'aide de notre Association.

C'est ainsi que notre Secrétaire national a eu le plaisir d'accompagner le 8 mai, durant toute une journée de pèlerinage, l'Amiral Girardon, Président des F.N.F.L., M. A. Bouchi-Lamontagne, Vice-Président, et une vingtaine de participants.

Le départ s'effectuait à 8 heures de l'hôtel Christiana à Villard, malheureusement sous la pluie. L'itinéraire passait tout d'abord par Valchevrière et la route d'Herbouilly. Si le car put aller jusqu'au Belvédère, il fut jugé préférable de ne pas aller plus loin, dans la crainte de ne pas pouvoir passer à Herbouilly sous la neige.

C'est donc par les gorges de la Bourne, avec de magnifiques vues sur le torrent aux flots bondissants, puis Saint-Julien, Saint-Martin et Saint-Agnan que l'on arrivait à la grotte de la Luire. Après avoir écouté les explications données et les réponses à de nombreuses questions, le voyage se poursuivait avec un arrêt au col de Rousset. Mais la neige était encore au rendez-vous et ne permettait pas de profiter, au-delà du tunnel, d'une vue excellente sur le Diois.

L'étape suivante se situait à la Nécropole de Vassieux. Une courte, mais émouvante cérémonie, dans le recueillement, voyait l'Amiral Girardon déposer une très belle gerbe au Mémorial, qui honorait avec tous les morts du Vercors, plus particulièrement deux maquisards marins, François Blanc et André Pupin.

La projection de l'audio-visuel à la Salle du Souvenir apportait à nos camarades des F.N.F.L. un complément d'information très apprécié sur le Maquis du Vercors, et l'Amiral Girardon signait le Livre d'Or.

Il était midi. Le car rejoignait le restaurant Rey à Vassieux pour le repas.

Le retour, malheureusement toujours sous la pluie qui n'arriva cependant pas à détruire l'ambiance chaleureuse, permettait d'atteindre Villard-de-Lans de bonne heure.

En effet, les F.N.F.L. y étaient attendues pour une réception à la Coupole par la municipalité. M. Bonnard, Maire de Villard, accueillait ses hôtes avec d'aimables mots de bienvenue et de sympathie, et l'Amiral Girardon lui répondait en lui exprimant ses remerciements et en se félicitant de l'accueil réservé comme de l'excellent souvenir que les F.N.F.L. emporteront de leur séjour et de leur voyage dans le Vercors.

Le verre de l'amitié devait clore la journée, en présence de plusieurs membres de la section de Villard-de-Lans, très gentiment invités par le Maire, d'ailleurs membre de notre Association.

Remise de médailles

Le Président L. Bouchier, étant absent de Villard, avait délégué notre Secrétaire national à cette réception, et celui-ci eut le plaisir de recevoir, des mains de l'Amiral Girardon, une belle plaquette, signée de tous les participants à ce voyage, et retraçant la magnifique épopée des Forces Françaises Navales Libres.

Le Président Bouchier a reçu, le 12 mai, la lettre suivante :

Monsieur le Président,

Au terme du voyage qui nous a conduits, mes camarades et moi, à travers le Vercors, je tiens à vous exprimer nos très chaleureux remerciements pour l'accueil que nous a réservé votre Association et pour l'aide précieuse qu'elle nous a si amicalement apportée. Nous avons beaucoup regretté votre absence, mais notre accompagnateur a su nous conter l'épopée du Vercors et évoquer les jours tragiques de 1944. Il a su nous communiquer l'acharnement, le patriotisme, la déception et les sacrifices qui font la grandeur de ce maquis célèbre. Et avec lui, nous sommes allés nous incliner et nous recueillir devant les tombes si simples et émouvantes rassemblées dans les Nécropoles dont votre Association assure la garde. Soyez assuré, Monsieur le Président, que nous avons emporté de précieux et inoubliables souvenirs du Vercors, et veuillez agréer...

Vice-Amiral (C.R.) R. Girardon.

**Si vous ne l'avez déjà fait,
pensez à régler votre cotisation 1985
(50 F minimum)
pour éviter un rappel
au prochain numéro**

Lors de sa réunion du 13 octobre 1984, le Conseil d'Administration a décidé qu'un certain nombre de médailles commémoratives du quarantième anniversaire des combats du Vercors seraient attribuées aux autorités et à des personnalités ayant assisté aux cérémonies de juillet 1984.

Le Bureau National a chargé notre camarade Paul Jansen de remettre au Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants les deux Médailles d'Or réservées à M. Charles Hernu et à lui-même.

Au cours d'une brève cérémonie, à l'occasion d'une entrevue accordée par le Secrétaire d'Etat à notre représentant le 18 avril dernier, rue de Bellechasse, Paul Jansen remit les deux médailles. M. de Valence, Conseiller technique de M. Laurain, particulièrement chargé de l'étude des questions concernant notre Association, assistait à l'entretien.

M. Jean Laurain a chargé Paul Jansen de remercier le Conseil d'Administration de notre Association. Il remettra en mains propres à M. Hernu la médaille qui lui revient.



M. Jean Laurain (à droite) reçoit la Médaille d'Or des mains de Paul Jansen.
A gauche, M. de Valence.

Conseil d'Administration

du samedi 20 avril 1985

Présents : M. Dentella, E. Chabert, J. Chaumaz, L. Daspres, A. Petit, G. Micoud, M. Coulet, J. Blanchard, P. Rangheard, G. Buchholtzer, H. Valette, A. Croibier-Muscat, G. François, Jeannette Jarrand, G. Féreyre, L. Bouchier, J. Mout, F. Rossetti, F. Fayolat, L. Repellin, G. Mayousse, E. Arribert-Narce, A. Guillot-Patrique, E. Hofman, H. Cloître, E. Trivéro, J. Pérazio., Yvonne Berthet, R. Béguin, P. Fustinoni, A. Darier, G. Lombard.

Excusés : D^r H. Victor, M. Repellin, P. Jansen, G. Gély, R. Pupin, P. Bélot, A. Choain, R. Seyve, T. Gervasoni, L. François.

La séance est ouverte à 14 heures par le Président L. Bouchier.

P.V. de la réunion du 20 avril 1985. – Le compte rendu a paru dans le numéro 50 distribué ce jour. Il sera discuté à la prochaine réunion.

Activités. – Les différentes activités passées sont reprises rapidement. On les trouvera dans le présent bulletin.

Pour les activités et cérémonies à venir, le Conseil examine :

La cérémonie de Vassieux (intime cette année) ; du Pas de l'Aiguille ; de Gresse ; du Cours Berriat. Les détails sont également dans ce bulletin.

Assemblée générale. – Le Conseil met au point, avec les représentants de la section d'Autrans, les derniers détails d'organisation de l'Assemblée du 12 mai.

Pour le dépouillement du vote, responsable H. Valette ; pour la préparation et l'étude du projet de motion, responsables H. Valette et P. Jansen. C'est la section d'Autrans qui s'occupera de la gerbe.

Le Conseil met au point également la liste des invités.

Pour l'ensemble des directives générales, elles sont parues dans le bulletin n° 50.

Cérémonie officielle de Saint-Nizier. – Le Conseil discute et met en place le programme et l'horaire de la journée du dimanche 16 juin qui se trouvent établis comme suit :

9 h 30 : Un dépôt de gerbe sera fait au Monument de la Résistance à Grenoble, avenue des Martyrs, par une délégation : responsable M. Dentella.

10 h 15 : Rassemblement à Saint-Nizier.

10 h 30 : Cérémonie officielle :

- Accueil par le Président national,
- Dépôt de gerbe(s),
- Minute de silence,
- Visite des tombes derrière le Drapeau national et les fanions.

12 heures : Rassemblement à Valchevrière pour participer à la cérémonie organisée par l'"Hirondelle" (Amicale des Anciens du 6^e B.C.A.).

12 h 30 : Traditionnel pique-nique avec repas tiré des sacs. Mais pour ceux qui préféreront, la section de Villard-de-Lans organise un méchoui au foyer de Fond de Bois-Barbu. Il sera indispensable, pour y participer, de se faire inscrire **avant le 6 juin** en adressant le règlement (80 F par personne) au Président de la section de Villard : Tony Gervasoni, La Conterrie, 38250 Villard-de-Lans.

Le présent bulletin ne paraissant qu'au début juillet, les membres du Conseil présents à la réunion sont chargés de divulguer ces informations à leurs sections. Des communiqués seront donnés à la presse.

La section de Valence procédera comme habituellement à un dépôt de gerbe au Monument de Beauvoir ; celle de Romans au Monument de Saint-Nazaire, les deux cérémonies ayant lieu à 8 h 30.

Le Conseil établit la liste des invités officiels, autorités civiles et militaires et associations. Le cas particulier de l'Escadron "Vercors" sera pris en charge par la section de Valence en relations avec les sections de Romans, Ben, Pont-en-Royans et Saint-Jean-en-Royans.

Les cérémonies de Grenoble et de Saint-Nizier seront placées sous la direction de M. Dentella qui s'occupera également des gerbes.

Propositions de récompenses. – Le Président L. Bouchier expose au Conseil de faire avaliser les propositions de récompenses par le Conseil lui-même. Plus d'une centaine de réponses ont été reçues à la suite de la demande parue dans le n° 49 du bulletin, qui s'ajoutent aux précédentes demandes non satisfaites à renouveler.

Afin que le Conseil puisse en délibérer, les dossiers lui seront présentés par une commission qui les mettra au net. Cette commission est aussitôt formée. Elle comprendra : le Président national, Gaston Buchholtzer, Lucien Daspres et Gilbert Lhotelain.

Gaston Buchholtzer est chargé par le Président de préparer la première réunion de cette commission. Le Président répondra personnellement à un courrier de Léon Vincent-Martin à ce sujet.

Colloque sur les maquis. – A l'occasion de ce colloque tenu à Paris dont il a été donné précédemment un compte rendu, les anciens maquisards étaient invités à répondre à un questionnaire. Le Conseil pense qu'en ce qui concerne le maquis du Vercors, les réponses individuelles risqueraient probablement de conduire à un éparpillement des renseignements, qui seraient également incomplets par suite de la difficulté d'obtenir les réponses de tous les anciens maquisards.

Le Conseil charge donc le Secrétaire national de procéder à une première mise en forme de l'ensemble des réponses au questionnaire et de le soumettre à une prochaine réunion.

Enquête sur le bulletin. – Une enquête sur le fonctionnement et la tenue de notre bulletin a été lancée dans le numéro 49. Le Secrétaire national, directeur de publication, en donne les résultats à ce jour et on lira un compte rendu dans le présent numéro.

Témoignage de Reconnaissance. – Sur proposition de Léon Vincent-Martin, le Conseil attribue un Diplôme de Reconnaissance à M. Camille Rochas de Méaudre.

Demande d'adhésion. – Suite à une demande d'adhésion présentée par la section de Romans, le Conseil propose d'écrire à M. Marcel Chrétien à la compagnie duquel appartenait le demandeur.

Inauguration. – Le Secrétaire national fait part au Conseil, afin de prendre date, d'une cérémonie importante qui doit avoir lieu à Saint-Pierre-de-Chandieu (Rhône), le dimanche 15 septembre prochain, au cours de laquelle la municipalité procédera à l'inauguration de plusieurs rues et places dont les noms seront attribués à des résistants. Entre autres seront honorés, pour le Vercors, Eugène Chavant et Abel Chabal. Nous serons tenus au courant par les organisateurs.

Livre " Vercors, Premier Maquis de France. – La réimpression du livre de notre camarade André Valot est en bonne voie. Il sortira comme prévu début mai. Premiers intéressés, les Pionniers pourront se le procurer à l'occasion de l'Assemblée générale d'Autrans, où André Valot sera présent pour le dédicacer.

Concours de boules. – Les dernières dispositions sont prises avec la section de Pont-en-Royans organisatrice. Voir communiqué dans le présent bulletin. La date fixée est le dimanche 1^{er} septembre.

Grotte de la Luire. – A la suite d'une proposition de G. François, concernant une action à mener sous la forme d'une pétition, le Conseil, après en avoir discuté, propose en premier lieu d'établir un contact avec le Maire de Saint-Agnan ainsi que l'exploitant actuel de la grotte spéléologique. Il charge de cette mission le Vice-Président national Georges Féreyre.

Colloque sur les armées. – Un colloque devant avoir lieu à Paris du 7 au 10 mai prochains, le Conseil avait demandé à nos Présidents d'honneur, les Généraux A. Le Ray et R. Costa de Beauregard, qui ont accepté de représenter l'Association.

Réserve des Hauts Plateaux du Vercors. – Le Conseil est mis au courant de la parution du décret au Journal Officiel du 28 février 1985, qui peut se révéler d'une certaine importance pour notre Association, comme tout ce qui concerne le Vercors.

Informatique. – En ce qui concerne le projet de mise du fichier de l'Association sur ordinateur, le Conseil attend d'avoir une étude plus complète et précise des possibilités réelles. Des contacts complémentaires doivent être pris.

Philatélie. – Le Secrétaire national donne connaissance des documents philatéliques édités par le Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants à l'occasion du quarantième anniversaire de la victoire.

A. Croibier-Muscat rappelle la situation de l'opération philatélique engagée par l'Association l'an dernier qui n'a pas créé un grand engouement chez les Pionniers, hormis deux ou trois sections.

Prochaine réunion. – En raison de la tenue de l'Assemblée générale à Autrans le 12 mai et de la période des vacances qui va suivre peu après, il est décidé une réunion du Bureau National le mardi 21 mai 1985 à Grenoble, à 14 h 30, qui fixera la date du prochain Conseil d'Administration.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée par le Président L. Bouchier à 17 h 30.

Distinctions

■ Nous avons eu le plaisir d'apprendre que notre camarade Paul Porchey, de Roybon, vient d'être promu au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur au titre des Anciens Combattants. Nos vives félicitations à ce grand résistant déjà titulaire de la Médaille Militaire, de la Croix de Chevalier dans l'Ordre du Mérite et de la Médaille de la Résistance (J.O. du 6 avril 1985).

■ Dans la même promotion, nous avons relevé le nom d'Adrien Yutz, un ancien du C 4 puis escadron Roland.

■ Dans le numéro 48 du " Pionnier du Vercors ", nous félicitons notre camarade Charles Deiller pour sa nomination au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur. Sur le vu de son dossier, nous avons écrit : " la proposition du Président Ravinet a abouti ". Charles Deiller nous demande de préciser : " C'est sur la proposition de M. Pierre Lassalle que j'ai été fait Chevalier de la Légion d'Honneur ". Dont acte, et nos félicitations n'en demeurent pas moins chaleureuses.

■ Le Journal Officiel du 21 avril 1985 nous apprend la nomination au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur, au titre du Ministère de la Défense, de nos camarades Henri Bresson de Grenoble, Victor Meffrey de Monestier-de-Clermont et de Maud d'Argence, née Romana, d'Andrésy.

■ Le Journal Officiel du 8 mai 1985 annonce la promotion au grade d'Officier dans l'Ordre National du Mérite de notre camarade de la section de Mens André Galvin.

L'Ordre National du Mérite à Jean Blanchard

Samedi 11 mai 1985, notre camarade Jean Blanchard a reçu officiellement la Croix de Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

La cérémonie s'est déroulée à la salle des fêtes de Combovin, où notre ami prend une retraite bien gagnée.

L'assistance était très fournie et avec toute sa famille, étaient venus de nombreux Pionniers de Valence et la région.



C'est le Colonel Louis Bouchier, Président national de notre Association, qui eut l'honneur d'épingler la décoration et de rendre hommage à notre camarade, ce qu'il fit en ces termes :

" Nous sommes réunis aujourd'hui pour honorer notre camarade " Jeannot ". Chacun ici le connaît bien, et chacun se réjouit comme il se doit de le voir récompensé pour les mérites éminents qu'il s'est acquis au titre de la Résistance, mais aussi au titre de notre Association.

" Je vais, en effet, avoir l'honneur et le plaisir de lui remettre la Croix de Chevalier de l'Ordre National du Mérite qui récompense son action dans la Résistance et son dévouement inlassable en faveur de notre Association.

" Résistant, il l'a été dès la première heure et avant même de rejoindre le camp C 5, le 20 mai 1943, où il est affecté comme chef de groupe. Homme de cœur et de caractère, il résistera et combattrait dans le Vercors jusqu'en

août 1944, et sa conduite courageuse lui vaudra l'attribution :

- de la Croix de Guerre 1939-1945 pour une citation à l'ordre du Corps d'Armée en juillet 1945 ;
- de la Médaille Militaire par décret du 5 juillet 1951 ;
- de la Croix du Combattant Volontaire de la Résistance ;
- de la Croix du Combattant 1939-1945.

" Pionnier du Vercors, il l'a été et l'est resté ensuite en se dévouant sans compter pour l'Association au sein de la section de Valence dont il est Vice-Président et en prenant en charge l'édition de notre bulletin trimestriel.

" De sa part, il ne pouvait en être autrement, car il est comme les bons vins qui ne cessent de s'améliorer en vieillissant. Il est d'une bonne année, excellente année même pour les " Côtes du Rhône " puisqu'il est né en février 1921. Cette année-là, comme le mois des " Verséau " ne pouvait qu'être exceptionnelle. Je le souligne en toute simplicité puisqu'il se trouve qu'il n'est mon cadet que de quatre jours : je suis du 12 et lui du 16.

" Grâce à ces signes bénéfiques, il a bien vieilli et a pu rester pour tous un excellent camarade, actif, dévoué, serviable et toujours de bonne humeur.

" Des qualités si précieuses, mon cher Jeannot, pour la bonne marche d'une association comme la nôtre. Tous les camarades qui sont là, et bien d'autres encore, qui te connaissent bien, pourraient en porter témoignage.

" C'est pourquoi je suis particulièrement heureux de pouvoir te remettre ta Croix si méritée en te félicitant de tout cœur. Ces félicitations, celles de tous tes camarades et les miennes personnelles vont également en ce jour heureux, à ta charmante épouse et à toute ta famille tant il est vrai qu'un homme ne peut être ce qu'il est que dans un harmonieux environnement familial. "

La Légion d'Honneur à Henri Bresson



Le Colonel Louis Bouchier a remis la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur à notre camarade, à Pont-en-Royans, dans ces termes :

" Nous voici, en ce samedi 18 mai 1985, réunis pour l'Assemblée générale de l'Association des Anciens du 11^e Régiment de Cuirassiers, dont vous connaissez bien la devise " Toujours au che-

min de l'honneur ". Comment est-il possible de choisir meilleure occasion pour honorer notre camarade Henri Bresson, à qui je vais avoir le plaisir et l'honneur de remettre la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur. Nous le connaissons tous, mais il n'est pas inutile de rappeler qu'il est né à Grenoble en 1919. Adolescent, il effectue trois années d'études à l'École Technique de Vaucanson et entre à l'École des mécaniciens de la Marine nationale en 1935 pour un stage de deux ans, à la suite duquel il va, de 1937 au 1^{er} avril 1942, effectuer une campagne de cinq années en Tunisie, qu'il termine au centre de sous-marins de Bizerte comme second-maître mécanicien. Travaillant ensuite aux établissements Merlin-Gerin à Grenoble, il est requis en janvier 1943 pour travailler à Auschwitz, en Haute-Silésie, au titre de la " relève ", ce qui va l'amener à prendre sa première option pour la Résistance. Refusant de partir travailler pour les Allemands, il devient réfractaire et prend le maquis en février 1943 au " Pré de cinq sous " dans le Royans où il dépend de nos camarades Benjamin Malossane et Berthet " Molaire " de

Saint-Jean-en-Royans. Il va ainsi mener la vie de maquisard, participant à la récupération de parachutages, en particulier dans la plaine d'Eymeux, avant d'être affecté, le 9 juin 1944, au groupe de compagnies Fayard dans la forêt de Lente. Au sein de la compagnie de notre camarade Jacques Samuel, il participe aux combats du Vercors, et réussit, après la dispersion des unités, à rejoindre les bords de l'Isère, près d'Eymeux, en compagnie d'autres camarades dont Paul Gastoud et Charles Lapeyre, qui nous ont malheureusement déjà quittés.

" Mais les combats pour la libération commencent avec la progression des troupes alliées vers le nord, après leur débarquement le 15 août en Provence. Les unités de la Résistance se regroupent en vue de la libération de Romans. Ce sera pour l'occasion de sa deuxième option pour la Résistance. Lui, le Grenoblois, va continuer et participer, avec son escadron intégré au 11^e Cuirassiers, aux combats pour la libération de Romans, du 22 au 28 août 1944, puis de Lyon, du 1^{er} au 3 septembre 1944.

" Sa troisième option sera essentiellement patriotique ; il décide de continuer ensuite avec la Première Division Française Libre du Général Brosset au sein de laquelle le 11^e Cuirassiers vient d'être intégré à Lyon. Il contractera un engagement pour la durée de la guerre et ce sera la campagne des Vosges et d'Alsace sur un itinéraire bien connu de vous tous et que nombreux de nos camarades ont ensanglanté : Louhans, Ternay, Etroite-Fontaine, forêt des Granges, Fresse, cote 701, col de la Chevatrée, Plancher-le-Bas, Plancher-les-Mines, Ronchamp, Ramonchamp, Giromagny, Rougemont, Valdoie, Belfort, Haut du Them, Sélestat, puis Benfeld et Huttenheim, après un voyage éclair sur le front de l'Atlantique à Jonzac. Le Régiment, revenu en hâte en Alsace à la suite de la contre-offensive de Von Rundstedt dans les Ardennes en janvier 1945, va devoir défendre âprement les têtes de pont de Benfeld et d'Huttenheim. Qui ne se souvient du déluge de feu que nous avons dû subir en janvier 1945 avec les bombardements incessants de mortiers et d'artillerie ? C'est là que le destin devait intervenir douloureusement pour notre camarade Henri Bresson. Effectuant une liaison à mon poste de commandement avec l'aspirant Paul Durand, il est blessé grièvement par un obus de 88 tombant à quelques mètres de lui et qui tuera l'aspirant Paul Durand sur le coup. Evacué à l'hôpital, Bresson y passera dix-huit mois avant d'être rétabli et réformé le 4 juin 1946.

" Aujourd'hui, pensionné à 100 %, il est titulaire : de la Médaille Militaire depuis le 11 mai 1946 ; de la Croix de Guerre 1939-1945 avec trois citations ; de la Croix de Combattant Volontaire de la Résistance ; de la Croix de Combattant Volontaire 1939-1945 ; de la Croix de Combattant 1939-1945.

" Assurément, et comme vous pouvez le constater, son chemin de l'honneur passe bien par le Vercors, les Vosges, et l'Alsace.

" Son combat pour la Résistance et la libération de la France, il l'a mené avec courage, efficacité, mais aussi avec la discrétion et la simplicité qui l'ont toujours caractérisé. Calme, pondéré, discret, c'est un excellent camarade qui a toujours eu le culte de l'amitié et qui sait le témoigner en toutes occasions. Homme de cœur et homme d'honneur, ses mérites patriotiques comme ses qualités humaines et morales sont récompensées aujourd'hui par une Croix d'Honneur que je suis particulièrement heureux de lui remettre, en présence de ses anciens camarades de combat qui sont bien placés pour savoir combien elle est méritée.

" Avant de procéder au cérémonial réglementaire, permets-moi, mon cher Henri, de t'adresser leurs félicitations chaleureuses, mais aussi les miennes personnelles qui vont également à ton épouse et à ta famille. "

NOTRE QUARANTE ET UNIÈME ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Les Pionniers qui ont pris la route au matin du dimanche 12 mai pour rejoindre Autrans, où se tenait notre quarante et unième Assemblée générale annuelle n'étaient pas favorisés par le temps, très pluvieux. Ils trouvèrent même la neige au col de la Croix-Perrin. Et ce fut peut-être là, en partie, la cause de quelques défections de dernière minute.

Heureusement et rapidement, le ciel se découvrit et on peut dire que la journée fut magnifique, avec un beau soleil bien agréable au rendez-vous.

Les membres de la section d'Autrans, entourant leur Président Maurice Repellin ont droit à nos remerciements et nos félicitations pour la réussite de ce congrès et leur très sympathique accueil.

Après la traditionnelle pogne bien arrosée, une nombreuse assistance prenait place dans la grande salle de l'O.C.C.A.J., tandis qu'un car emmenait en promenade, pour la matinée, aux grottes de Choranche, les épouses, familles et amis des congressistes.

*
* *

La séance de travail était ouverte par le Président national, le Colonel Louis Bouchier, à 9 h 15.

Elle débutait par l'allocution de bienvenue de M. Raymond Arnaud, adjoint au Sénateur-Maire d'Autrans, M. Jean Faure, excusé. Puis le Président de la section d'Autrans accueillait les Pionniers. Il donnait ensuite la parole à Robert Séchi, ex-chef du C 3, qui lut à l'Assemblée une lettre de vœux qu'il avait adressée, le 1^{er} janvier 1944, au Maire d'Autrans de l'époque, pour le remercier de son attitude et de celle de ses administrés apportant une aide précieuse à la Résistance.

Le Président national remerciait tous les présents et les personnalités et on passait à l'ordre du jour.

Après avoir présenté les excuses des absents, le Secrétaire national procédait à la lecture du rapport moral (paru dans le bulletin n° 50) et un vote à mains levées voyait l'adoption de ce rapport, sans discussion, à l'unanimité des votants.

La parole était donnée ensuite au Trésorier national Gilbert François pour le rapport financier. Après quelques explications sur ce rapport (paru dans le bulletin n° 50), il était adopté, sans discussion, à mains levées, à l'unanimité des votants.

Le point suivant de l'ordre du jour était consacré aux questions écrites.

Cinq questions étaient proposées par Robert Séchi qui les présenta lui-même, les réponses étant données par le Président L. Bouchier :

1. Point de la situation actuelle entre " Anciens du Vercors ".

En ce qui concerne les adhérents à l'Association, l'Assemblée générale du 12 mai 1985 a montré que tout allait bien entre eux, puisque le rapport moral et le rapport financier ont été adoptés à l'unanimité des votants et sans discussion.

En ce qui concerne les non adhérents, tous les Anciens du Vercors sont toujours acceptés avec

grand plaisir lorsqu'ils désirent se joindre à nous, dans le respect et aux conditions de nos statuts.

2. Qualité de nos rapports avec l'A.N.A.M.C.R.V.

Les rapports sont inexistantes entre les deux associations, puisqu'il n'y a aucun contact ni physique ni par courrier entre les instances dirigeantes. Pour dialoguer, il faut nécessairement être deux. Toute initiative à ce jour n'a provoqué que la réponse : " Nous ne sommes pas demandeurs ".

3. Comment les " Pouvoirs publics " perçoivent l'existence de nos deux associations ?

Il nous paraît que les Pouvoirs publics ne peuvent d'abord que tenir compte de l'existence légale des deux associations, puis se faire une opinion sur leur importance et leur impact respectifs en considérant la permanence de leur présence et le travail qu'elles réalisent chacune. Le refus de l'A.N.A.M.C.R.V. de participer à l'organisation du quarantième anniversaire a certainement été enregistré comme tel. Accessoirement, les Pouvoirs publics doivent aussi comparer les effectifs réels, c'est-à-dire des membres cotisants.

4. Notre Association sera-t-elle, enfin, représentée le 15 juin 1985 lors des cérémonies commémoratives du quarante et unième anniversaire des combats du Vercors ; cérémonies organisées par nos camarades " Anciens du Vercors " de l'A.N.A.M.C.R.V. à La Chapelle-en-Vercors ?

Notre Association ne pourrait prendre une position qu'à partir du moment où elle serait invitée. Le Président Bouchier précise qu'il prendrait une position personnelle s'il était invité personnellement, et en référerait au Conseil d'Administration s'il devait être invité ès qualité.

5. Porter à la connaissance de l'Assemblée générale des " Pionniers du Vercors " le programme de cette journée patriotique, ou me permettre de le faire. Ceci afin que tout Ancien du Vercors, à titre individuel ou en groupe, puisse assister aux dites cérémonies dans un " Esprit Vercors " comme le préconise le Général Le Ray dans sa lettre du 25 avril 1984 : " Entretenir le culte de nos morts civils et combattants et la reconnaissance de leur sacrifice. "

Le Président Bouchier donne à l'Assemblée communication du programme de la journée du 15 juin à Vassieux, constate l'absence dans ce programme de la visite de la " Salle du Souvenir ", et demande qu'il soit bien précisé que notre Association ne s'est jamais permis d'interdire aux Pionniers de se rendre à ces cérémonies, s'ils le désirent, individuellement ou en groupe.

Comme chaque année, il était procédé au renouvellement du tiers sortant des membres élus au Conseil d'Administration.

Le vote, à bulletins secrets, donnait les résultats suivants pour 1985 :

Nombre de votants : 291

Votes exprimés : 291

Ont obtenu :

Jean Blanchard	289 voix	(élu)
Georges Ravinet	288 voix	(élu)
Gilbert Lhotelain	287 voix	(élu)
Anthelme Croibier-Muscat	283 voix	(élu)
Edmond Chabert	5 voix	
Léon Vincent-Martin	3 voix	
Général Xavier Olleries	1 voix	
Gilbert François	1 voix	

Après l'annonce de ces résultats, la démission du Bureau national 1984 précédait une interruption de séance pour la réunion du nouveau Conseil d'Administration dont l'ordre du jour comportait exclusivement l'élection du nouveau Bureau national pour 1985.

Le résultat était le suivant :

Election du Président national : au vote secret. Votants : 44. Exprimés : 44.

Ont obtenu : Colonel Louis Bouchier : 43 voix (élu) ; Albert Darier : 1 voix.

Les autres votes ont été effectués à mains levées : 43 votes exprimés.

Vice-Président national (Paris) :
Docteur Henri Victor (43 voix)

Vice-Président national (Valence) :
Georges Féreyre (43 voix)

Vice-Président national (Grenoble) :
Marin Dentella (43 voix)

Vice-Président national (Indépendant) :
A. Croibier-Muscat (43 voix)

Secrétaire national :
Albert Darier (43 voix)

Secrétaire adjoint :
Lucien Daspres (43 voix)

Trésorier national :
Gilbert François (43 voix)

Trésorier adjoint :
Paul Jansen (43 voix)

Le Conseil d'Administration a reconduit dans leurs fonctions les deux Commissaires aux Comptes : Paul Bagarre et Jean Bonniot.

La séance de l'Assemblée générale reprenait ensuite avec la présentation du Bureau national qui se trouve donc inchangé pour 1985.

L'ordre du jour rappelait la fixation par l'Assemblée générale du montant de la cotisation pour 1986. Après une brève intervention du Président Bouchier et du Trésorier François, favorables à une augmentation de 10 F ; puis du Secrétaire national qui préconisait le maintien au taux actuel, la cotisation pour 1986 était proposée à l'Assemblée à 60 F, avec une ristourne aux sections de 10 F.

La proposition était adoptée à mains levées, sans discussion, à l'unanimité des votants.

L'assemblée devait alors entendre un projet de motion finale. Celle-ci était adoptée à mains levées, sans discussion, à l'unanimité des votants. En voici le texte :

MOTION

Réunis à Autrans, le 12 mai 1985, pour la quarante et unième Assemblée générale de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors, les membres de l'Association, en cette année qui voit se dérouler le quarantième anniversaire de nombreux événements importants, notamment la commémoration de la victoire sur le nazisme et la libération des camps de déportés ;

Renouvellent leur intention de ne pas laisser disparaître dans la mémoire collective le souvenir des sacrifices consentis pour la défense et la gloire du pays ;

Se félicitent de savoir que les Pouvoirs publics et particulièrement le Secrétariat aux Anciens Combattants manifestent le souci de développer l'information auprès des nouvelles générations et le désir d'assurer après nous, la pérennité de notre action ;

Espèrent que le Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants mènera à bien et rapidement l'achat du Musée de Vassieux et la création du Site national du Vercors, préparant ainsi l'harmonisation des liens entre tous les Anciens Combattants du Vercors ;

Décident enfin de développer l'information essentielle de l'Association par son bulletin trimestriel " Le Pionnier du Vercors ".

Le Président Louis Bouchier donnait la parole à M. Zaparucha, Directeur de l'Office départemental des Anciens Combattants, qui représentait M. le Préfet de l'Isère excusé et le Directeur interdépartemental des Anciens Combattants, M. Lotroicq.

M. Zaparucha se félicitait de ses excellents rapports avec notre Association. Il assurait l'Assemblée de sa très grande considération pour les Anciens du Vercors et remerciait notre Association pour le travail réalisé dans le cadre du maintien du souvenir et de l'action auprès du public et de la jeunesse.

Après cette intervention applaudie par l'assistance, le Secrétaire national faisait part à l'Assemblée de quelques informations concernant les prochaines activités et cérémonies à venir.

Puis le Vice-Président national Georges Féreyre donnait un compte rendu des premiers contacts pris, en ce qui concerne la grotte de la Luire, avec le Maire de Saint-Agnan-en-Vercors et l'exploitant de la grotte. Les contacts seront poursuivis.

La séance de travail se terminait par une dernière intervention du Secrétaire national qui s'exprimait en ces termes :

"Une association peut s'imposer à la considération générale de différentes façons, autres que de posséder en tout et pour tout un Président qui la représente aux manifestations auxquelles il est invité automatiquement en tant que tel.

L'image d'une association lui vient de sa structuration, de l'existence et de la disponibilité d'un groupe de dirigeants actifs, de leur aptitude à réaliser les buts de ses statuts autrement que dans des discours, de la possibilité qu'elle a d'inspirer sinon l'admiration du moins le respect par le travail fourni et les résultats obtenus pouvant être constatés.

Mais il est aussi un élément qui a son importance. Une association augmentera sa crédibilité, sa fiabilité comme on dit aujourd'hui, si le plus grand nombre de ses membres se dévoue d'une manière désintéressée pour elle.

Ils donnent ainsi des preuves de l'intérêt qu'ils portent à leur association.

C'est pourquoi, avant la fin de cette Assemblée générale, nous ouvrons une petite rubrique "Remerciements". Car ceux qui font individuellement quelque chose d'important pour l'Association doivent être reconnus.

Et nous voudrions proposer à vos applaudissements quelques noms, que nous pourrions mettre, en quelque sorte, si vous le voulez bien, au tableau d'honneur.

René Bon. - Notre camarade de la section de Valence est venu volontairement passer une semaine à Grenoble, au début du mois d'avril. Avec son épouse, ils ont exécuté les travaux de pose de lambris dans la salle de réunion du siège.

Ils ne sont pas là aujourd'hui, puisqu'ils assurent, toujours volontairement, la permanence à la Salle du Souvenir à Vassieux, cela justifiant encore un peu plus nos applaudissements...

Le deuxième est :

Vincent Lamarca. - Notre ami avait déjà beaucoup fait précédemment. Il vient encore de se manifester. Notre tronc du Cimetière de Vassieux a été descellé et enlevé cet hiver par des vandales. Il fallait le remplacer. C'est Vincent Lamarca qui s'est chargé d'en fabriquer un autre et d'aller le poser. Tout cela bénévolement bien sûr, puisqu'il n'a pas voulu faire la facture que je lui demandais.

Je rappelle de plus, que Vincent Lamarca n'est pas membre de notre Association : c'est un ancien maquisard de Chartreuse. C'est son épouse qui est membre participant, sœur de notre camarade Albert Savio, décédé il y a quelques années. Ils sont là tous les deux, nous les applaudissons.

Le troisième nom est celui d'

André Valot. - Il n'est pas là, il se trouve actuellement à Vassieux, mais il nous rejoindra tout à l'heure.

Il a bien voulu autoriser l'Association à réimprimer son livre "Vercors, Premier Maquis de France" et il lui a fait don de ses droits d'auteur. C'est un geste très important, et il mérite ainsi nos applaudissements.

Nous citerons encore :

Lucien Micoud. - De la section de Ben. Il lui restait un certain nombre d'exemplaires de son livre "Nous étions cent cinquante maquisards". Il en a fait don à l'Association et ils ont été diffusés à la Salle de Souvenir, apportant une contribution importante à nos finances.

Il est parmi nous, nous l'applaudissons.

Nous terminerons en remerciant trois membres de la section de La Chapelle qui sont aller prêter main-forte à René Bon au Cimetière de Vassieux

récemment, pour remettre en place une plaque de marbre du Mémorial qui était tombée et s'est cassée. Ils ont consolidé également l'ensemble. Il s'agit de **Gaston Gelly, Lucien Malsand et Si-beud Joseph.** Nous les applaudissons.

Je crois qu'il était normal de donner publiquement à ces camarades notre témoignage de gratitude."

La prochaine réunion du Bureau national était enfin fixée au mardi 21 mai 1985, à 14 h 30, à Grenoble.

L'ordre du jour étant épuisé, le Président national Louis Bouchier le quitte vers 12 h 15.

*
* *

Les participants allaient ensuite se rendre en cortège, derrière le Drapeau national et les fanions, au Monument aux Morts d'Autrans, où une gerbe était déposée par le Colonel L. Bouchier et Maurice Repellin, Président de la section locale. L'assistance observait une minute de silence.

De retour à l'O.C.C.A.J., plus de 200 convives partageaient un repas amical, qui avait été précédé d'un apéritif d'honneur offert par la municipalité.

A la fin du repas, Lili Servonnet dirigeait avec sa maestria habituelle le "Chant des Pionniers", puis André Valot, venu spécialement de Genève avec son épouse, dédicait son livre tout fraîchement réimprimé "Vercors, Premier Maquis de France" à de très nombreux Pionniers.

*
* *

Une nouvelle fois, les Anciens du Vercors allaient se séparer en fin d'après-midi, après une journée qui avait montré leur cohésion, leur confiance en leurs dirigeants et en l'avenir serein de leur Association, mais en se donnant rendez-vous pour d'autres retrouvailles proches.

*
* *

Les personnalités présentes : M. Zaparucha, Directeur de l'Office des Anciens Combattants de Grenoble ; Louis Maisonnat, Député ; M. Raymond Arnaud, Adjoint au Sénateur-Maire d'Autrans ; MM. les Maires de Villard-de-Lans, Méaudre et Corrençon ; le Colonel Pierre Servagnat, Président de l'Amicale des F.F.I. d'Epervain et sa région, accompagné de notre ami Lemaire.

S'étaient excusés : M. Alain Carignon, Président du Conseil Général de l'Isère ; M. le Préfet de l'Isère ; M. le Directeur Interdépartemental des Anciens Combattants de Grenoble ; M. le Directeur des Anciens Combattants à Lyon ; M. Jean Faure, Sénateur-Maire d'Autrans, MM. les Maires de Lans-en-Vercors et Saint-Nizier du Moucherotte ; le Général R. Costa de Beaugard ; H. Cloître ; le Colonel P. Tanant du Souvenir Français, représenté par G. Buchholtzer ; André Taisne ; Albert Gautron ; Marius Desroches ; Colonel P. Gardent ; Bertrand Morel-Journal ; M. et Mme Henri Ziegler ; Jean Sanselme ; Jean Quaresemin ; Jean Regord ; André Leleu ; Edouard Cavalié ; Louis Allemand ; René Allard ; Maurice Guichard ; Louis Pinet ; Albert Bénistrand ; Roger Hébert ; Mme Blum-Gayet (Germaine) ; Robert Rupage ; René Gachet ; Lillette Lesage ; André Galvin ; Henri Cocat ; Georges Ravinet ; Henri Valette.



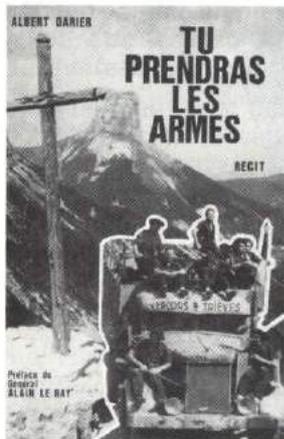
De gauche à droite : D^r H. Victor, M. Dentella, Vice-Présidents nationaux ; R. Arnaud, Adjoint au Maire d'Autrans ; Colonel L. Bouchier, Président national ; G. Féreyre, Vice-Président national et A. Darier, Secrétaire national.

ASSOCIATION FRANÇAISE DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS

26, rue Claude Génin - 38100 GRENOBLE

reconnue d'utilité publique

Notre Association a fait réimprimer deux ouvrages écrits par deux de ses membres. Elle vous les recommande, et si vous les possédez déjà, vous ne pourrez que les recommander autour de vous.



TU PRENDRAS LES ARMES par Albert DARIER

Format 15 x 21, 510 pages, 31 photographies, 2 cartes

Parmi les hauts faits d'armes de la bataille du Vercors, en juillet 1944, l'un des plus tragiques fut le combat du **Pas de l'Aiguille** où une poignée de maquisards, pris à revers et bloqués dans un trou de rocher, a résisté aux assauts diaboliques et répétés des Allemands. Cet épisode, très mal connu, est raconté heure par heure, par l'un des miraculeux survivants.

Mais le récit de ce combat n'est que l'un des nombreux chapitres du livre.

"**Tu prendras les armes**" retrace toute l'odyssée d'un groupe de résistants : la constitution du Groupe Civil, l'attachante personnalité d'Emmanuel, tué par la Milice, les difficultés et les deuils qui s'abattent sur les patriotes tout au long de leur route, les longs mois des heures noires, mais aussi les grandes heures inoubliables de la Libération.

Le Général Alain Le Ray, l'un de nos Présidents d'Honneur, qui fut le Capitaine Rouvier du Vercors, puis le Chef départemental des F.F.I. de l'Isère en a écrit la préface.

Cet ouvrage a obtenu le " Prix de l'Alpe 1974 "

VERCORS, PREMIER MAQUIS DE FRANCE

par André VALOT (Lieutenant Stéphen)

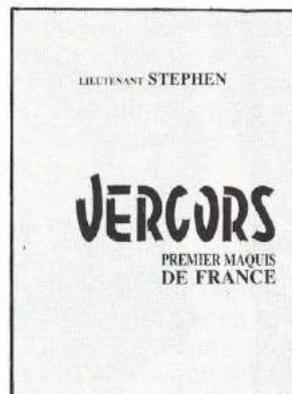
Format 15 x 21, 178 pages, 13 photographies, 1 carte

Ce livre a été écrit en 1944-1945 et édité en Argentine en 1946. Un très petit nombre d'exemplaires est parvenu en France à l'époque, où seulement quelques privilégiés le possédaient.

Mentionné dans la plupart des bibliographies des ouvrages et articles traitant du Vercors, il retrace dans le détail les débuts de l'organisation de ce maquis, avec toute l'histoire du Camp d'Ambel et sa participation aux combats de juin et juillet 1944.

Écrit dans le style agréable du récit, il viendra prendre place dans le rayon de la bibliothèque réservée aux œuvres consacrées à la Résistance par ceux qui l'ont vécue.

Précisons que les deux auteurs ont abandonné leurs droits au profit de notre Association.



Ces deux ouvrages sont disponibles seulement au siège de notre Association et à la " Salle du Souvenir " de Vassieux-en-Vercors ouverte du 1^{er} mai au 30 septembre.

BON DE COMMANDE

Nom : _____ Adresse : _____

Code postal [] [] [] [] []

désire recevoir :

_____ exemplaire(s) de "**Tu prendras les armes**" x 100 F = _____

_____ exemplaire(s) de "**Vercors, Premier Maquis de France**" x 60 F = _____

A ajouter frais d'envoi : 1 ex. : 20 F - 2 ex. : 30 F - 3 ex. : 40 F - 4 ex. : 50 F - soit = _____

Ci-joint règlement par chèque bancaire ou virement postal :

Pionniers du Vercors - C. C. P. : 919.78 J Grenoble. Total = _____

Date :

Signature :

A propos du voyage de Chavant (Clément) à Alger

Notre ami Pierre Dalloz a adressé au Président Louis Bouchier une rectification concernant le voyage d'Eugène Chavant à Alger, en mai 1944, rectification que nous publions ci-dessous :

Dans mon livre " Vérités sur le drame du Vercors " ⁽¹⁾, page 215, j'ai mis en circulation une erreur. J'avais cru que Chavant et Jean Veyrat avaient obtenu par Farge les moyens de se rendre à Alger, en mai 1944, et le Général Descour, que j'avais questionné à ce sujet, l'avait cru comme moi. La vérité est différente. Je la dois au Colonel Bouchier, que je remercie de sa mise au point.

En mars 1944, Louis Bouchier, qui commandait le groupe franc de Romans, et Jean Veyrat, étaient l'objet de recherches actives de la Gestapo et de la Milice de Valence. Ils avaient échappé de justesse à des tentatives d'arrestation. Ils avaient antérieurement aidé le commandant américain " Azur ", de l'O.S.S., à installer un poste émetteur à Saint-Donat, à organiser, avec l'appui de l'aviation américaine, un coup de main à Portes-lès-Valence. En reconnaissance de quoi, le commandant " Azur " leur avait obtenu deux places dans un sous-marin pour gagner l'Algérie.

Mais Louis Bouchier, à ce moment-là militaire sous contrat, avait pensé que, dès son arrivée à Alger, il serait incorporé dans la 1^{re} Armée, et estimé que son action serait plus utile dans le Vercors. Bref, il avait cédé sa place dans le sous-marin à Chavant.

Chavant fit donc le voyage avec Jean Veyrat, afin de s'enquérir des chances de mise en application du " projet Montagnards ". J'ai écrit dans mon livre comment, retenu à Londres par le " ban " - interdiction de sortir d'Angleterre pour protéger le secret due débarquement de Normandie - je ne me trouvais pas à Alger quand Chavant y vint. Ce fut une mauvaise chance pour le Vercors, car, en conjuguant nos informations et nos questions aux officiers anglais et américains du S.P.O.C. (Special Projects Operational Center), auquel le colonel français Constans appartenait, peut-être aurions-nous réussi à obtenir du commandement interallié des réponses claires.

On sait comment Chavant rapporta d'Alger des promesses d'assistance qui ne furent pas tenues, ainsi que la fameuse décision de Gaulle-Soustelle du 30 mai 1944, qui induisit en erreur les chefs militaires du Vercors, les colonels Descour et Huet.

Pierre Dalloz.

Finances et maquis

On a beaucoup dit et écrit sur les moyens de financement de la Résistance : parachutages, coups de mains, contributions volontaires. Un fait divers pourtant à porter à l'actif de fonctionnaires, agissant dans le cadre de leurs attributions, mérite d'être rapporté.

Lors de la proclamation de la République en Vercors, il a paru opportun d'introniser un comptable public officiel, susceptible de se substituer aux détenteurs de fonds, clandestins par la force des choses. A cet effet, et j'ignore d'où vient l'initiative, Gilbert Magnier, fondé de pouvoirs du Trésorier Payeur Général de la Drôme, préleva neuf millions de francs pour les transporter et les remettre au percepteur de Die, César Olivier ⁽¹⁾.

Une telle opération s'inscrivait parmi celles habituellement effectuées dans les transferts de fonds entre percepteurs et trésoriers payeurs généraux, à une nuance près toutefois, c'est qu'elles n'atteignaient jamais pareil montant. Mais on avait dû prévoir un siège assez long de la forteresse Vercors et prévoir aussi des besoins difficiles à définir.

Les déplacements d'engagés rejoignant les maquis, de gens enthousiastes, de gens paniqués, provoquaient au cours de ces journées une animation peu commune. Comment alors assurer un transport semblable, sans attirer ni l'attention, ni les convoitises dans un contexte aussi agité ? Simplement par le car Tessier qui assurait le service régulier Valence-Die, avec une valise très ordinaire, à la manière d'un voyageur lui aussi très ordinaire.

C'était sans compter sans la consigne nécessairement draconienne du chauffeur qui obligé de faire le plein de son car avec peine pour emmener tout le monde, contraignait à entasser les voyageurs à l'intérieur et les bagages sur l'impériale. Encore il arrivait que quelques hardis jeunes gens y trouvaient place comme de vulgaires colis. L'insistance du fonctionnaire pour conserver sa précieuse valise auprès de lui n'y fit rien, sauf à courir le risque de provoquer quelque suspicion. Les arrêts étaient nombreux, plus même qu'il y a de villages à desservir. On garde de cette époque le souvenir de ces déplacements vers le chef-lieu en car gazogène, véritables expéditions d'une cohue quotidienne, disciplinée par la dureté des temps.

Aussi on imagine les trances de notre fonctionnaire responsable d'un pareil magot lorsque, à chaque halte, le chauffeur grimpé sur le toit répondait au demandeur descendu du car : " Celle-là ? Celle d'à côté ? " et envoyait par-dessus bord les valises, les paquets, à leur destinataire. Un ouf ! libéra notre homme lorsque César Olivier délivra quittance en bonne et due forme.

Ainsi le percepteur de Die devenait comptable principal de deniers publics destinés à la Résistance pour régler les dépenses ordonnancées par les représentants de la France libérée : le Commissaire de la République Grégoire (Yves Farge) et le

(1) Paru en 1979. Voir " Le Pionnier du Vercors " numéro 30, avril 1980 (N.D.L.R.).

Président du Comité de Libération Cinq Mars (Alphandery).

La légalité, provisoire, ainsi établie, on paya des allocations aux familles de militaires engagés volontaires, des réquisitions de vivres, de véhicules, de médicaments; on paya les fonctionnaires en place; bref, on assura le fonctionnement normal des services publics et de l'armée. Les prérogatives dioises devaient s'étendre, à terme, à La Chapelle-en-Vercors, où demeurait la structure administrative adéquate.

Mais à partir du 21 juillet, les Allemands mirent fin en peu de jours à cette France retrouvée. César Olivier, craignant une intervention de l'occupant ou de la milice, prenait des instructions ultimes auprès d'Yves Farge: " Devons-nous remettre la somme restante de 8 300 000 F à une personnalité chargée d'en assurer le repli et la sécurité? Devons-nous la conserver? " La réponse, logique, fut sans appel. " Vous êtes comptable, donc seul responsable. "

Comment, dès lors, ne pas redouter une incursion de l'ennemi pour faire main basse sur le contenu du coffre-fort de la perception? Le sage percepteur décidait de camoufler le tout dans une vieille lessiveuse du coin, au fond de son garage attenant à son domicile personnel. Les hordes assoiffées de pillages n'ont pas cherché à faire de rapprochement entre le solde en écritures et le solde réel du coffre.

Pas le temps! Pas l'idée!

Non content de martyriser et de tuer sous la férule de " Gueule Tordue " de sinistre mémoire, les

Allemands pillaient, et notamment vélos et voitures en état de rouler. Le spectre d'une défaite inéluctable les rendait furieux, mais ne leur ôtait pas le réflexe de précautions utiles pour mieux fuir.

Un groupe se présenta au domicile personnel de César Olivier, avec la brutalité qui leur est coutumière, força la porte du garage, s'emparèrent de la voiture automobile... en négligeant la vieille lessiveuse.

Encore pas le temps! Pas l'idée!

Le calme revenu, 8 300 000 F réintégraient l'actif du Trésor Public et César Olivier demandait quitus des 700 000 F de dépenses payées sur mandats signés Grégoire, Cinq Mars, ou leurs délégués.

Il a fallu cinq ans pour que la Cour des Comptes accorde le quitus. Les lois de l'Etat français s'appliquant sur tout le territoire en juin, juillet, août 1944, le percepteur aurait dû réfuter leurs qualités d'ordonnateurs à Grégoire et à Cinq Mars, et n'obtempérer qu'aux mandatements du sous-préfet nommé par Vichy.

C'est dire que la république éphémère du Vercors n'a, juridiquement, jamais été reconnue comme telle.

Gilbert François.

(1) Le percepteur de Die s'appelait bien César Olivier, natif des environs de Toulon, tout comme celui de Marcel Pagnol.

N.B. Pour la véracité de ce récit, je dois dire que je le tiens des participants eux-mêmes. En 1945, j'ai repris mes fonctions dans le Trésor, à la perception de Die, auprès de M. Olivier. M. Gilbert Magnier était notre supérieur hiérarchique à Valence.

*La prochaine Assemblée générale
aura lieu
le dimanche 4 mai 1986
Le lieu reste à désigner ultérieurement
Prenez date*

LIVRES

Les années noires Deuxième guerre mondiale Romans - Bourg-de-Péage

par Madame Jeanne Deval
Editions Deval, Romans

Les villes sœurs de Romans et Bourg-de-Péage ne sont pas partie intégrante du massif du Vercors, mais l'histoire de la Résistance dans les deux cités est tout à fait liée à l'histoire du Vercors.

Une forte majorité des patriotes romanais-péageois s'est retrouvée en 1944 sur le Plateau. Mme Deval pense qu'ils étaient plus de sept cents.

Le nouveau livre qu'elle vient de publier comprend deux parties, la seconde étant la réédition intégrale de "L'Année terrible" qu'elle avait écrit en 1946, et il était bon que ce document, au tirage épuisé depuis longtemps, fût mis de nouveau à la disposition des habitants de la région.

Dans les cent-soixante pages qui précèdent, Mme Deval nous raconte ce que furent les quatre années de 1940 à 1943 et complète ainsi l'histoire de la deuxième guerre mondiale dans les deux cités drômoises.

Ce n'est pas un récit fait tout d'une traite, mais une suite d'événements et d'épisodes sous-titrés qui sont tous, soit des souvenirs personnels puisqu'elle a vécu elle-même cette époque, soit des témoignages de participants. Elle l'explique fort bien dans son introduction :

"... Je traiterai cet ouvrage exclusivement en informateur avec des fragments regroupés, pris çà et là, le fruit de longues recherches dans les journaux, les archives, les délibérations municipales des deux villes.

"J'ai aussi complété mes informations dans les livres jaunis jalousement gardés dans des bibliothèques familiales et, de ce fait, devenus introuvables pour le public.

"Combien de témoignages, de documents confiés, et aussi de souvenirs spontanément exprimés m'ont permis d'apporter ici une documentation précieuse et de rendre plus vivant le récit..."

Il faut signaler aussi que le livre est abondamment illustré de photographies d'époque et de documents, tous extrêmement intéressants.

Remercions Mme Jeanne Deval d'avoir entrepris et mené à bonne fin cet ouvrage particulièrement important pour l'histoire locale.

A.D.

Ils partiront dans l'ivresse

par Lucie Aubrac
Editions du Seuil

Parce qu'elle a connu et vu de près Klaus Barbie - qui va être jugé à Lyon - Lucie Aubrac a voulu,

quarante ans après, apporter et faire connaître au public son témoignage.

Cela donne un livre à la fois riche d'action et très émouvant.

Bien qu'elle n'ait pas poursuivi spécialement ce but, c'est aussi un beau livre à la gloire des femmes dans la Résistance.

Il fallait, en effet, une fameuse dose de courage pour se lancer à plein, comme elle l'a fait, dans cette aventure, avec un mari, un tout petit garçon et un bébé dans le ventre. Et il ne s'agissait pas pour elle de rester en arrière de l'action ; il fallait qu'elle y participât, la mitrailleuse à la main s'il le fallait. Par trois fois elle a sauvé son mari, en affrontant directement l'ennemi. Et le récit qu'elle nous donne de l'organisation, de la préparation et de l'exécution de la dernière attaque du fourgon de la Gestapo est une des plus fameuses histoires vraies de la Résistance.

Mais ce livre est encore, et ce n'est pas son moindre mérite, une merveilleuse histoire vraie d'amour conjugal.

A.D.

Histoire de la Résistance en Vercors

par Paul Dreyfus
Editions Arthaud

Nous signalons que le livre de Paul Dreyfus, dont les précédents tirages étaient épuisés, vient d'être réédité par Arthaud, avec quelques modifications et compléments et une nouvelle couverture.

Vercors, Premier Maquis de France

par le Lieutenant Stéphane (André Valot)

Nous sommes heureux d'informer nos camarades - et autres lecteurs - que le livre d'André Valot a été réimprimé par notre Association.

Nul doute qu'il obtiendra le succès qu'il mérite. D'abord parce qu'il a été écrit en 1944-1945 et imprimé en Argentine en 1946, et un très petit nombre d'exemplaires est parvenu en France où seulement quelques privilégiés le possèdent.

Ensuite parce qu'il raconte dans le détail les débuts de l'organisation "Résistance Vercors" avec toute l'histoire du Camp d'Ambel, incorporé à partir de juin 1944 dans la Compagnie Fayard (Bourdeaux).

N'étant pas en vente dans le commerce, pour l'obtenir s'adresser à l'Association.

Chasseurs Alpains

par Jean Mabire

Notre Secrétaire national était invité personnellement par l'Hirondelle. Amicale des Anciens du 6^e B.C.A., à titre d'ancien lauréat ("Tu prendras les armes" 1974), à la remise du Prix de l'Alpe 1984 qui a eu lieu au Cercle Militaire, à Grenoble, le samedi 2 mars.

Ce prix littéraire est allé, cette année, à M. Jean Mabire pour son ouvrage "Chasseurs Alpains". L'auteur retrace l'historique des divers bataillons et évoque en particulier la reconstitution et l'action du 6^e B.C.A. en 1944 au Vercors.

Notre enquête...

L'enquête sur le bulletin, sollicitée dans le n° 49 de janvier 1985, a donné lieu, à ce jour, à 54 réponses.

On peut considérer le résultat d'ensemble de l'enquête de deux manières, selon que l'on est pessimiste ou optimiste :

- Dans le premier cas, on pourrait penser que ceux qui n'ont pas répondu ne se sont pas sentis concernés, soit 850 sur 900. Si on voyait les choses de cette façon, cela pourrait amener à supprimer le bulletin en le considérant dénué d'intérêt pour la majorité, donc inutile.

- Personnellement, je préfère une autre vision, celle qui serait optimiste, donc tout à fait à l'inverse, c'est-à-dire penser que tous ceux qui n'ont pas répondu sont entièrement satisfaits. Ils font confiance et donnent carte blanche au Comité de Rédaction pour poursuivre dans la même ligne.

Ceci étant, nous devons remercier bien vivement ceux qui ont répondu et nous devons étudier leurs réponses comme elles le méritent, avec la plus grande attention.

L'enquête se situait sur trois points principaux :

1° La forme matérielle du bulletin : titre, couverture, papier, photos.

2° Le contenu : rubriques les plus intéressantes, articles réclamés.

3° Observations et suggestions diverses.

Nous allons reprendre l'un après l'autre ces trois points.

Nous tiendrons compte tout d'abord du fait qu'un certain nombre de réponses indiquent une satisfaction générale à travers leurs compliments et ne font aucune critique, observation ou suggestion. Pour ces lecteurs - ils sont 22 -, le bulletin tel qu'il est leur paraît excellent, très bon ou bon, et il faut le continuer ainsi. Une qualité toute particulière a été trouvée aux n° 48 et 49.

Notre étude va donc porter sur les 32 restants.

1° PRÉSENTATION MATÉRIELLE.

Nous n'avons aucune critique sur le titre et la page de couverture.

Pour le papier, un lecteur le trouve "luxueux", un autre "trop beau".

Plusieurs demandent davantage de photos. Nous sommes d'accord, mais nous ne pourrions évidemment les satisfaire que dans la mesure où

nous en aurons et de qualité suffisante, ce qui n'est pas toujours le cas, et aussi en fonction du coût.

2° LE CONTENU.

Rubriques les plus intéressantes.

Parmi les plus citées : les activités et la vie de l'association en général : manifestations, cérémonies, réunions, inaugurations... ; les nouvelles des familles, et aussi les récits de maquis et de combats. Trois lecteurs demandent le retour du "Mot du Chamois" disparu depuis le n° 45. Une des réponses indique que "la vie des sections est peut-être un peu négligée".

Il est facilement compréhensible qu'en ce qui concerne les nouvelles des familles et des sections, le bulletin ne peut donner que celles qui lui sont communiquées et cela, c'est l'affaire des secrétaires de section ou des Pionniers eux-mêmes s'ils ne sont pas rattachés à une section.

Articles demandés.

Nous pensons préférable de reproduire ici le texte même de quelques-unes des réponses :

- "...Simple remarque sur le silence et les noms de ceux qui ont vraiment créé le Vercors et qui n'ont pas eu de chance, et c'est bien regrettable car il y en a un bon nombre (voir les mémoires de Pupin que je peux vous remettre)... "

- "...La vie des divers maquis avant le 6 juin avec photos, nous n'étions pas beaucoup... "

- "...Articles relatant les différents combats au Vercors écrits par des gens qui y ont participé, et non par des journalistes qui n'étaient pas nés ou à l'extérieur du Vercors au moment des faits... "

- "...Tant de choses seraient à dire sur la vie pendant la période 43-44, plus ou moins bonnes, à l'avantage ou désavantage de certains. Peut-être est-il bon de ne pas trop remuer le passé, en bien ou en mal. Les bons font oublier les demi-bons ou mauvais... "

- "...J'ai rencontré beaucoup de gens qui sont allés en visite dans le Vercors. Tous m'ont parlé de Vassieux, La Chapelle, la Grotte de la Luire, ce qui est normal et très juste. N'y aurait-il pas un moyen pour informer tout ce monde que bien des gens sont tombés entre Pont-en-Royans et Grenoble... "

- "...des articles sur l'arrivée de la Milice française sur le plateau du Vercors, en particulier à La Chapelle, en janvier 1944, et aussi connaître les arrestations des personnes à Saint-Thomas-en-Royans, qui je crois ont été transportées sur le plateau du Vercors et ce qui leur est arrivé ensuite... "

- "...Les récits d'anciens maquisards manquent. Ils permettent de savoir ce qui se passait en dehors de notre propre secteur... "

- "...Information objective totale sur tout ce qui concerne le Vercors... "

- "...Notre bulletin parle trop souvent sur les gros bonnets, mais pas assez sur les tout-petits qui ont tout quitté pour venir combattre en héros du Vercors... "

- "...J'aimerais avoir des articles sur les souvenirs des actions au Vercors de chaque groupe..."

- "...sur les formalités administratives éventuelles concernant les droits des Anciens Combattants..."

- "...Les événements du Vercors ne constituent qu'un des éléments de la guerre 1939-1945. Ne serait-il pas possible de déborder de ce cadre où tout doit avoir été dit et écrit?..."

- "...En revivant mes souvenirs du maquis, j'avais rencontré sur le plateau des groupes armés de l'armée italienne qui avaient rejoint le Vercors depuis 1943. Le jour de l'attaque, le 21 juillet 1944, j'ai revu ces maquisards italiens qui faisaient des barrages sur la route montant à la Croix-Perrin. Je n'ai jamais lu de récits relatant ces actions et l'odyssée de ces hommes qui se sont battus comme nous tous, pour la même cause de la liberté. Que sont-ils devenus?..."

- "...Je ne lis en général que distraitemment ce journal, estimant que cette période de ma vie est terminée et que j'ai mieux à faire que de m'y attarder et de m'y complaire. Mais je veux rester solidaire. Dans le présent numéro (49), j'ai été très intéressé par le colloque "Spiritualité, Théologie et Résistance" auquel j'avais beaucoup regretté de ne pouvoir assister..."

3° OBSERVATIONS ET SUGGESTIONS.

On a pu constater que ce point rejoint de près le précédent et que l'on demande beaucoup de récits vécus. Mais les textes manquent ; ils sont difficiles à obtenir... plus de quarante ans après. Et il faut être de plus en plus prudent et vigilant sur les témoignages. Un de nos lecteurs résistants, abonné "hors Pionniers" à notre bulletin, exprime bien le but à rechercher :

- "...Je suis très intéressé par vos articles, que l'on peut qualifier d'historiques, sur la Résistance. Il est indispensable qu'ils soient le reflet de la vérité. Pour la mémoire de nos camarades, nous devons combattre les œuvres plus ou moins farfelues qui nous présentent une Résistance caricaturée..."

Voici, pour l'illustrer, un témoignage qui se rattache à ce sujet :

- "...Avec le mauvais temps de ce dimanche, j'ai pris, pour le relire, le bulletin n° 49, et voudrais vous dire l'intense émotion que provoque chez moi la lecture de l'odyssée de nos camarades du Vercors. A chaque lecture, j'apprends des choses qui complètent des faits que je ne connaissais que partiellement, comme par exemple, et là c'est à Albert Darier et à ses amis du Pas de l'Aiguille que je pense.

" Lorsque nous étions à La Baume-d'Hostun, en août 44, peu avant l'attaque et la libération de Romans par le 11^e Cuir., j'ai eu en mains un rapport arrivant au P.C. de Thivollet (je faisais partie du groupe de soutien du P.C.), rapport qui venait de Chichilliane et disant que les groupes qui défendaient les Pas avaient déserté lors de l'attaque allemande en abandonnant leurs armes sur les emplacements de combat. Le lieutenant Jury, qui commandait notre groupe, faisant prendre connaissance de ce rapport au lieutenant Audras qui était avec nous, lui dit simplement : " Je n'y crois pas ; je veux savoir autre chose. " Cela m'avait frappé. Il est vrai que nous avions

reçu dans la première quinzaine de juillet 1944 la mission de passer en revue la défense des Pas de l'Est. Durant près d'une semaine, nous avons parcouru les Pas par le Purgatoire, le Plateau de Veymont... Nous avons trouvé là-haut des gars mal équipés, mal armés, mal ravitaillés, mais bien décidés et impatients de se battre. Mais dans le moment et à la vitesse où les Allemands nous étaient arrivés dans le dos au Pas du Pré, on se demandait ce qui avait pu se passer sur les Pas de l'Est, qui entre temps avaient reçu der armes.

" Personnellement, je n'ai jamais oublié ce rapport ; on a vu tellement de choses. Ce n'est que lorsque j'ai lu ce vivant témoignage (" Tu prendras les armes ") que j'ai compris, et là, je vous l'avoue j'ai pleuré ; ça été plus fort que moi. Nous n'avions pas pu imaginer, nous ne savions pas... Le bulletin est très bien fait, il nous rapproche et nous fait revenir un moment parmi nos camarades qui ont si chèrement payé, je ne peux vous dire que bravo..."

Nous terminerons par la belle lettre d'un Pionnier :

- "...C'est toujours avec la même émotion que je reçois " Le Pionnier ". Sa lecture est passionnante. Pour ma part, je suis très satisfait de l'équipe dirigeante, tout autant que je l'ai été de la précédente. Les mécontents devraient prendre le manche (Secrétaire-trésorier d'une " Sidi-Brahim " de 30 adhérents, ce n'est déjà pas si facile, alors à plus forte raison à votre échelon).

" Se souvenir que nous avons eu une chance inouïe de redescendre du plateau après les combats.

" Lorsque je me sens fatigué, las, aigri, lâche peut-être, je m'évade par la pensée vers ce Vercors qui fut ma jeunesse. J'entends le vent souffler dans les grands sapins de La Croix-Perrin ou de Gros-Martel, les branches qui s'entrechoquent... et les gars du C 5 qui me disent : " Courage, Marsouin ! ". Je suis de nouveau prêt..."

Pour tirer une conclusion et un enseignement (peut-être provisoires) et en fonction du contenu des réponses reçues à l'enquête, le bulletin essaiera de satisfaire encore davantage ses lecteurs. Les résultats dépendront, certes, de plusieurs facteurs : la disponibilité, la persévérance, le travail du Comité de Rédaction, les possibilités financières - merci encore pour les dons de soutien - et aussi la participation de tous les Pionniers, individuellement ou par l'intermédiaire de leur section.

Albert Darier.

...sur le
bulletin

MISSION AÉRIENNE SUR LE VERCORS

Grâce à notre ami Marcel Barbanceys, Secrétaire de l'Amicale des Maquis de Haute-Corrèze, nous avons pu entrer en relation avec le Colonel de l'Armée de l'Air Georges Gauthier, d'Ussel.

En 1944, le lieutenant Gauthier appartenait au Groupe de Chasse "Lafayette" composé de deux escadrilles, d'une quinzaine d'avions Thunderbolt P 47, "Têtes de Sioux" et "Cigognes".

Cette unité, de tradition franco-américaine, fut la première formation de chasse équipée en 1943 par les Américains, après le débarquement du 8 novembre 1942, sur les côtes d'Afrique du Nord.

Le 2 mai 1944, elle était transférée en Corse, sur le terrain d'Alto, au sud de Bastia et se consacra particulièrement à des missions d'attaques au sol et de bombardement en piqué sur l'Italie.

La montée sur Rome, Cassino, les attaques dans la plaine du Pô et jusqu'au nord de l'Italie furent le lot quotidien des pilotes du "Lafayette" servis heureusement par un admirable avion monoplace de 8 tonnes, très bien armé avec 8 mitrailleuses de 12,7 mm et pouvant emporter 2 bombes de 1 000 livres.

Et le 28 juillet 1944, comme l'indique le carnet de vol dont nous reproduisons le fac-similé, la mission fut le Vercors...

Laissons la parole au Colonel Gauthier...

*
* *

...Je vous adresse copie de mon carnet de vol, relatant dans toute sa sécheresse la mission du 28 juillet 1944 que j'ai effectuée sur le Vercors, mission que je conserve "en travers de la gorge" !...

La mention "partisans de Savoie" concernait, bien entendu, les partisans du Vercors, car la région savoyarde couvrait pour nous l'Isère, la Drôme, les Hautes-Alpes...

Une telle mission sur notre territoire, extrêmement ponctuelle, ne pouvait être confiée qu'à des pilotes français connaissant nos montagnes. Le grand malheur a voulu, certainement, que les responsables du "Tactical Command" (américain) dont nous dépendions pour la désignation des missions et objectifs justifiables des chasseurs-bombardiers, n'ont pas réalisé l'urgence d'une telle mission, et ont dû faire passer en priorité des objectifs sur l'Italie du Nord, ponts et voies ferrées.

Connaissant bien la redoutable efficacité du P. 47 Thunderbolt, je reste persuadé que, une à deux semaines plus tôt, et avec une entente par panneautage au sol, nos amis du Vercors n'auraient pas connu ce qu'ils ont subi.

Cette mission vaine et inutile, exécutée à douze avions monoplace de chasse, a été une des plus longues que j'ai faites (trois heures trente) en partant du terrain d'Alto-Folelli (environ 20 km au sud de Bastia), puisque nous sommes passés par la plaine du Pô pour éviter le survol de la côte de Provence.

Il me semble que c'est en fin de matinée – le souvenir s'estompe... il y a quarante ans ! – que nous avons survolé le massif. Je me souviens parfaitement m'être repéré sur la petite ville de Die, sur la Drôme, venant de l'est, après avoir laissé l'Oisans à notre droite, la Durance et Gap à notre gauche.

Après avoir tourné vainement à une vingtaine de kilomètres au nord de Die, sans voir âme qui vive, pas même les planeurs allemands dont on a parlé plus tard, nous avons pris le cap retour par la plaine du Pô, en utilisant notre armement sur le sol italien en mission secondaire.

J'ai l'intime conviction qu'un drame affreux aurait pu être évité avec un peu plus d'organisation de part et d'autre. Tout ce qui concernait la Résistance française remontait à Londres, où les décisions se prenaient, donc au niveau franco-britannique. Or, nous étions en Corse, sous commandement et directives américains. D'où des délais, des priorités surtout, et en définitive un manque de coordination.

Tout cela s'éloigne..., les larmes sèchent, mais je vous prie de croire que les souvenirs restent.

P.S. Il convient de mentionner que nous utilisons pour naviguer et repérer nos objectifs, des cartes américaines au 1/500 000, soit 5 km par centimètre de carte, assez peu précises donc. Pour des objectifs précis, nous avions des photographies en plus des cartes. Aucune photo du Vercors, malheureusement...

Colonel de l'Armée de l'Air (C.R.),
Georges Gauthier.

*
* *

Nous ne ferons pas de commentaires sur ce récit, laissant ce soin à nos lecteurs. Le Colonel Gauthier exprime suffisamment son dépit et même son amertume sur une mission qu'il aurait souhaité plus pro-

fitable, si elle avait pu être accomplie quelques jours auparavant...

On peut rappeler aussi que Saint-Exupéry, lorsqu'il disparut le 31 juillet 1944, avait décollé de Corse également, pour venir prendre des photographies de cette région. En ce qui concerne particulièrement le Vercors, elles n'avaient plus alors grande utilité...

En remerciant le Colonel Gauthier de son témoignage, nous ne pouvons omettre de signaler qu'il a été fait citoyen d'honneur de la ville de Saint-Raphaël, lors des cérémonies du quarantième anniversaire du débarquement de Provence. Au cours d'une mission de bombardement, le jour du 15 août 1944, il avait su atteindre ses objectifs en évitant la destruction du port, de la ville et des environs.

Albert Darier.

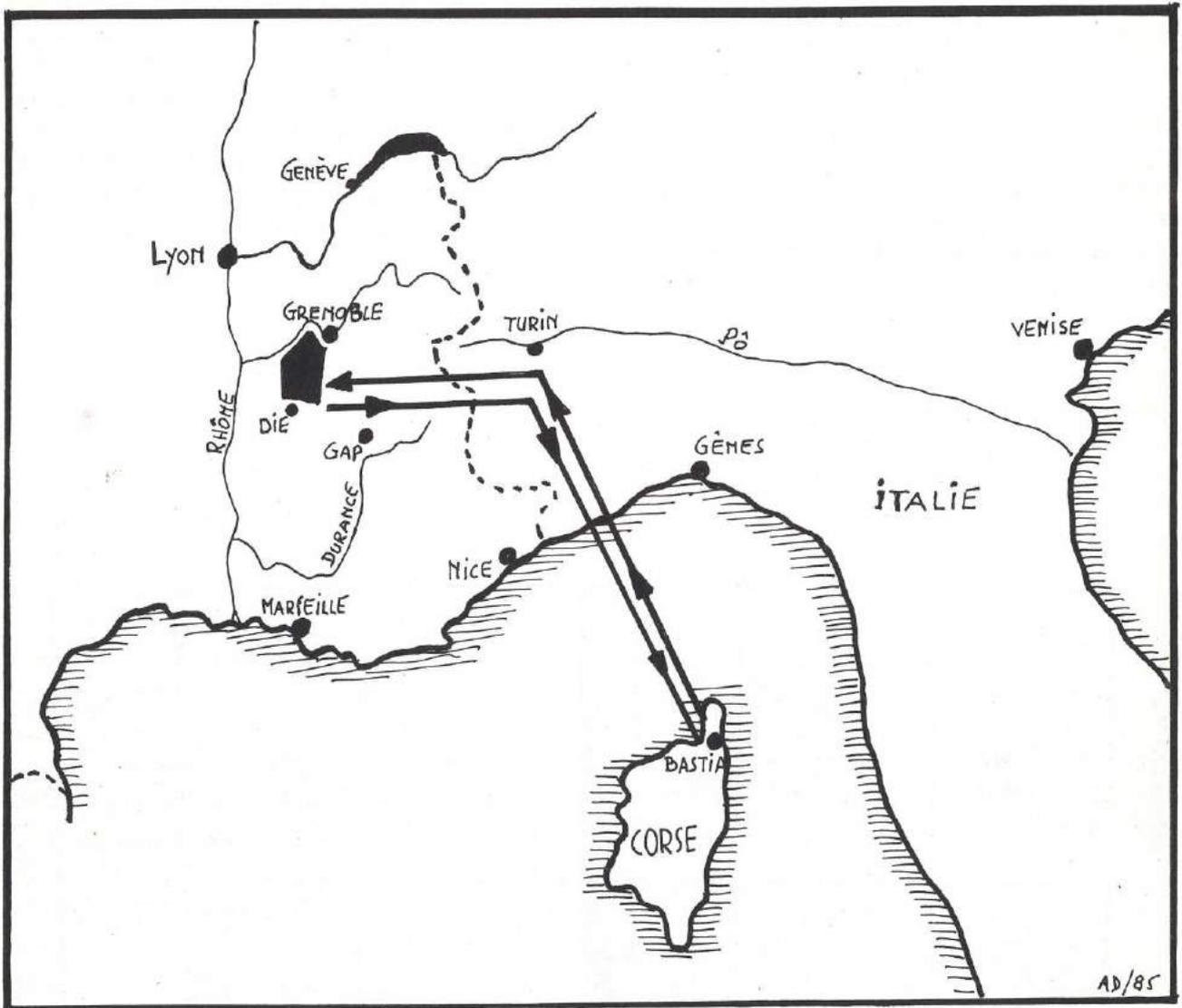
DATE	FONCTION à Bord	GRADE, NOM et fonction des autres membres de l'équipage et des passagers	TYPE et numéro de l'avion	ALTI-TUDE maxims	DISTANCE et Nombre d'atterrissages	DURÉE	NATURE de Service aérien	OBSERVATIONS
		<i>Mois de juillet</i>				25.15		
29.7.44	Passager	Douglas DC3 n° 855		4000	1	2.15	Naples (Lapostolle) - Aldo	
29.7	Pilote	Republic P47 n° 32		3.000	1	2.30	Milan (Lapostolle) - Savoie	
31.7	"	"	"	5000	1	2.30	Milan (Lapostolle) - Savoie	

ANNÉE	PILOTE				OBSERVATEUR		TOTAL
	MOIS	PILOTE	BIPILAGE	PILOTE	PILOTE	PILOTE	
1944	juillet	30.25	0.30			2.15	33.30
	Reports antérieurs	655.25	0.40	160.00		62.35	887.35
	Total	685.50	0.70	160.00		64.50	922.05

Le Lieutenant Gouachon
Cdt l'Escadron des Cigognes

Le Commandant de Pirals
Cdt le Groupe de Chasse Le Fayette

S.P. 99.008, 31 juillet 1944



Itinéraire de la mission du 28 juillet 1944.

Le maquisard du Mont-Valérien

Le Mont-Valérien est pour tous les Français, aujourd'hui, un haut lieu de la Résistance.

D'abord par tout ce qui s'y est passé entre 1940 et 1944, durant l'occupation, et ensuite par le Mémorial qui y a été édifié et qui voit défiler chaque année des dizaines de milliers de visiteurs.

Rappelons-en l'historique à l'aide de la plaquette éditée par le Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants : **" Le Mont-Valérien, Mémorial de la France Combattante "** :

De 1940 à 1944, une page nouvelle devait s'inscrire dans l'histoire du Mont-Valérien que tout, sous l'occupation, désignait pour un destin à la fois héroïque et sinistre. Erigé sur une colline dominant Paris, abrité par un mur d'escarpe imposant, le fort devint pour les Allemands un lieu propice aux exécutions.

De minutieuses précautions assurant le secret des drames dont il fut le théâtre, il n'est pas facile de préciser le nombre des héros qui s'y trouvèrent sacrifiés. Pourtant, en recoupant les informations incomplètes qui purent être recueillies, on parvint à savoir qu'ils furent plus de quatre mille cinq cents.

Amenés de l'extérieur en camions, ils étaient enfermés dans une chapelle désaffectée, où leur attente durait parfois plusieurs heures. Puis ils étaient conduits en groupes plus ou moins nombreux jusqu'au lieu de leur exécution, dans une clairière située à une centaine de mètres en contrebas.

Leurs corps étaient ensuite dispersés dans les cimetières de la région parisienne.

Dès la libération, le Général de Gaulle tint à consacrer lui-même ce haut lieu au cours d'une cérémonie solennelle dédiée à la mémoire des massacrés et fusillés.

*
* *

En 1946, le Gouvernement Provisoire de la République décréta qu'un monument commémoratif de la guerre 1939-1945 serait érigé. Le Mont-Valérien où tant de sacrifices avaient été consommés pendant les heures les plus sombres de notre histoire, apparut comme l'un des lieux les plus dignes d'être choisis pour l'hommage de la Nation à tous ses fils.

C'est un monument à la France ressuscitée, véritable hymne à la gloire de ses défenseurs et à leur héroïsme, qu'il convenait d'offrir aux regards de tous, tandis que, dans la pénombre de la crypte, les morts seraient honorés.

Seize corps y furent inhumés, qui devaient représenter les phases essentielles du long et dur combat qui fut mené de la déclaration de la guerre à la proclamation de la victoire, afin que tous ceux qui participèrent à la lutte soient unis dans un même hommage.

Le 11 novembre 1946, à la nuit, au cours d'une prise d'armes d'une exceptionnelle grandeur, les cercueils furent déposés dans

une crypte provisoire aménagée à l'intérieur d'une casemate située à proximité du poste de garde de la forteresse.

Puis, chaque année, le 18 juin, le Chef de la France Libre vint présider la cérémonie commémorative de son Appel historique, cérémonie au rite immuable, organisé sous l'égide de la Grande Chancellerie de l'Ordre de la Libération.

Devenu Président de la République, le Général de Gaulle décida que, pour concrétiser la volonté exprimée par la Nation au lendemain de la libération, le Mémorial de la France Combattante serait édifié sans plus de retard, et que les corps des héros recevraient leur sépulture définitive.

Félix Brunau, Inspecteur Général des Bâtiments Civils et Palais Nationaux, Architecte et Conservateur du haut lieu du Mont-Valérien depuis 1946, fut chargé de cette mission.

Il a choisi, pour adosser le monument, le glacis Sud-Est, le plus proche de la clairière des Fusillés.

De part et d'autre d'une esplanade de douze mille mètres carrés en forme de "V", s'élèvent des gradins où les foules peuvent s'assembler.

Sur un front de cent mètres, seize boutons, symboles triomphants des seize tombeaux, jaillissent en surplomb du mur de fortification.

Des hauts-reliefs en bronze rappellent par des allégories l'héroïsme des combattants qui, guidés par leur inébranlable foi, ne se désespèrent pas du destin de la patrie.

Voulant, par le choix des sujets et la variété de l'expression, marquer les formes multiples que cette seule et même lutte eut à revêtir pendant les six années de la guerre, il fit appel à des sculpteurs d'âges différents, représentatifs de toutes les tendances artistiques.

De part et d'autre de la composition, des mâts de vingt mètres servant de hampes aux oriflammes hissées lors des cérémonies portent à leur faite un fanal, image de la perpétuelle clarté.

Au centre du monument, devant une imposante Croix de Lorraine en grès rouge d'Alsace, la Flamme du Souvenir s'élève d'un pavois d'airain.

C'est là que maintenant, chaque 18 juin, se déroule l'émouvant cérémonial instauré en 1946.

*
* *

Sous les bras de la Croix de Lorraine adossée à la fortification, deux portes en bronze donnent accès à la crypte creusée à flanc de coteau, où furent transférés, au cours d'une cérémonie grandiose dans la nuit du 17 au 18 juin 1960, les corps des seize combattants qui attendaient une sépulture définitive dans la casemate provisoire aménagée à l'entrée du fort.

*Sur le tympan d'une nef hexastyle semi-circulaire, se détache cette phrase : " **Nous sommes ici pour témoigner devant l'histoire que de 1939 à 1945 ses fils ont lutté pour que la France vive libre** ".*

Le sculpteur Pascal Soullard a gravé les inscriptions dans la pierre.

*
* *

Les hauts-reliefs terminant les buttons, de part et d'autre de la Croix de Lorraine sur la face du monument, sont, en partant de la gauche :

1. **L'Alsace.** Deux mains dans un geste d'offrande vers les armoiries de Colmar, symbolisent la libération de l'Alsace. Sculpteur : Joseph Rivière.

2. **Le Casablanca.** Image des Forces Françaises Libres luttant pour desserrer l'étreinte d'une pieuvre dont les tentacules cherchent à l'étouffer. Sculpteur : Georges Saupique.

3. **Paris.** Dans une alvéole rappelant les contours de la capitale, la main de l'occupant est contrainte de lâcher prise, empoignée par la Résistance qui brise ses chaînes. Sculpteur : Marcel Damboise.

4. **Maquis.** Dans l'ombre des forêts, les maquisards guettent et frappent. Vigilante et résolue, la France veille sur eux. Sculpteur : Raymond Corbin.

5. **Alençon.** Tel le Phénix renaissant de ses cendres, l'armée française livre sa première grande bataille sur le sol enfin retrouvé de la Mère Patrie. Sculpteur : René Leleu.

6. **Saumur.** Fougueux combat livré pour l'honneur de l'armée par les cadets de l'école de cavalerie. Le soldat, désarticulé, tombe, mais son sacrifice ne sera pas vain. Sculpteur : Pierre Duroux.

7. **Déportation.** Dans un suprême effort, deux mains émaciées tentent d'arracher les barbelés qui lacèrent le cœur torturé sur le calvaire de l'infortunée cohorte des déportés. Sculpteur : Henri La-griffoul.

8. **Forces aériennes françaises libres.** Malgré les serres des rapaces qui se referment inexorablement, les liaisons seront assurées, et les missions accomplies. Sculpteur : Claude Grange.

9. **Action.** La France poursuit le combat et presse sur son sein ses fils immolés pour que la Patrie survive. Sculpteur : Alfred Janniot.

10. **Le Fezzan.** La Nation symbolisée par un lion blessé, mais toujours debout, attaque et pourchasse l'hydre sur ses territoires les plus lointains. Sculpteur : Aimé Bizette-Lindet.

11. **Fusillés.** Lacéré par les balles du peloton d'exécution, l'homme n'est plus qu'une matière sans forme et sans visage. De sa chair pitoyable se lève l'anathème contre l'oppression de la guerre. Sculpteur : Maurice Calka.

12. **Cassino.** Saisi dans le carcan de l'armée française d'Italie, l'aigle ennemi commence à chanceler. Sculpteur : Ulysse Gémigniani.

13. **Bir-Hakeim.** Après une résistance sublime, la première division française libre, livrée à ses seules ressources, force par le glaive la barrage d'acier et de feu qui l'encerclé. Sculpteur : Raymond Martin.

14. **Narwick.** Comme une nef percée de flèches, mais toujours à flot, le corps expéditionnaire français, en dépit de tous les périls, quittera la Norvège pavillon haut. Sculpteur : Robert Juvin.

15. **Sienne.** La France force la victoire à rallier définitivement les rangs des alliés. Sculpteur : René Andréi.

16. **Le Rhin.** Strasbourg, mutilée mais indomptée, brise ses chaînes et libère le Rhin. Sculpteur : Louis Dideron.

La crypte du Mont-Valérien abrite pour l'éternité seize cercueils, mais il se trouve que l'un d'entre eux concerne plus directement les Anciens du Vercors, car il contient les restes d'un des leurs.

Peut-être seront-ils curieux de savoir comment les choses se sont passées.

Lorsque fut tiré au sort celui dont la dépouille aurait le suprême honneur de représenter tous les morts des maquis de France, la hasard tomba sur un mort du Vercors, et le nom qui sortit de l'urne fut celui du lieutenant **Philippe Louis Désiré.**

Né le 24 mai 1903 à Clichy (Seine), il était marié et père d'un enfant. Il commandait au Vercors un peloton de l'escadron Hardy du 11^e Cuirassiers, dit des "Tcherkess", et fut tué avec tous ses hommes au hameau de La Mure de Vassieux lors de l'attaque des planeurs allemands.

Le Ministère des Anciens Combattants adressait le 1^{er} novembre 1945 un télégramme au maire de Villeurbanne pour le charger de prendre contact avec sa veuve demeurant dans cette cité, 18, rue Paul-Verlaine, afin de lui demander son accord pour le transfert à Paris, avant le 11 novembre, de la dépouille de son mari.

En raison de la Toussaint, Mme Philippe ne se trouvait pas chez elle et ne put être contactée que deux ou trois jours plus tard. Aussitôt prévenue, elle fit connaître son acceptation.

Mais, à Paris, il y avait urgence, et le 5 novembre un second télégramme parvenait au maire de Villeurbanne lui demandant d'informer Mme Philippe qu'il avait fallu désigner un autre corps.

Le sort tomba, cette fois, sur le sergent **Raymond Anne.** Né le 17 novembre 1922 à Villers-Bocage dans le Calvados, il était lui aussi un des cuirassiers de l'escadron Hardy, tombé lui aussi à Vassieux le 21 juillet 1944. Sa famille put être prévenue et donner sa réponse dans les délais et c'est donc Raymond Anne qui repose aujourd'hui dans la crypte du Mont-Valérien. Le lieutenant Philippe a été inhumé en 1948 dans le Cimetière de Vassieux, aux côtés de quelques-uns de ses "Tcherkess".

*
* *

Ainsi, le Vercors se trouve honoré par la présence de l'un des siens dans ce haut lieu. Comme ses quinze compagnons, il ne fut pas désigné pour des mérites particuliers, mais par le hasard, et c'était bien la seule façon de le transformer en symbole.

Ils sont seize qui, chacun dans leur particularité et leur origine, portent un nom, mais sont là surtout comme témoins de tous leurs camarades.

Dans la pénombre et le silence glacial de la crypte, sous les seize catafalques recouverts de tricolore, les visiteurs, fortement impressionnés par la solennité du lieu, peuvent penser avec le Général de Gaulle :

**“ Que leur gloire soit à jamais
compagne de notre espérance. ”**

Albert Darier.

*
* *

Indications de service

Paris

0789744 64 1 1535

no 3-870 sig. demander Madame Philippe
18 rue Paul Verlaine si accepterait transfert Paris
14 novembre corps lieutenant Philippe et p. Desne stop.
après cérémonie corps sera inhumé au mont Valérien
dans monument élevé par souscription nationale stop
voyage gratuit pour aller et retour Paris se classe
sur accord à famille stop. Réponse famille par
télégramme urgent fin

Paris

0892344 14 1 1742

no 3970 CTG stop suite télégramme 3878 CTG.
prière renouveler offre Philippe pour acceptation
transfert corps lieutenant Philippe et p. Desne stop.
stop l'avant réception de votre réponse a été désigné
un autre corps en raison de l'absence urgente d'opérateur
de transfert jusqu'à Paris pour 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31

N° 701.

Les deux télégrammes.

Indications de service

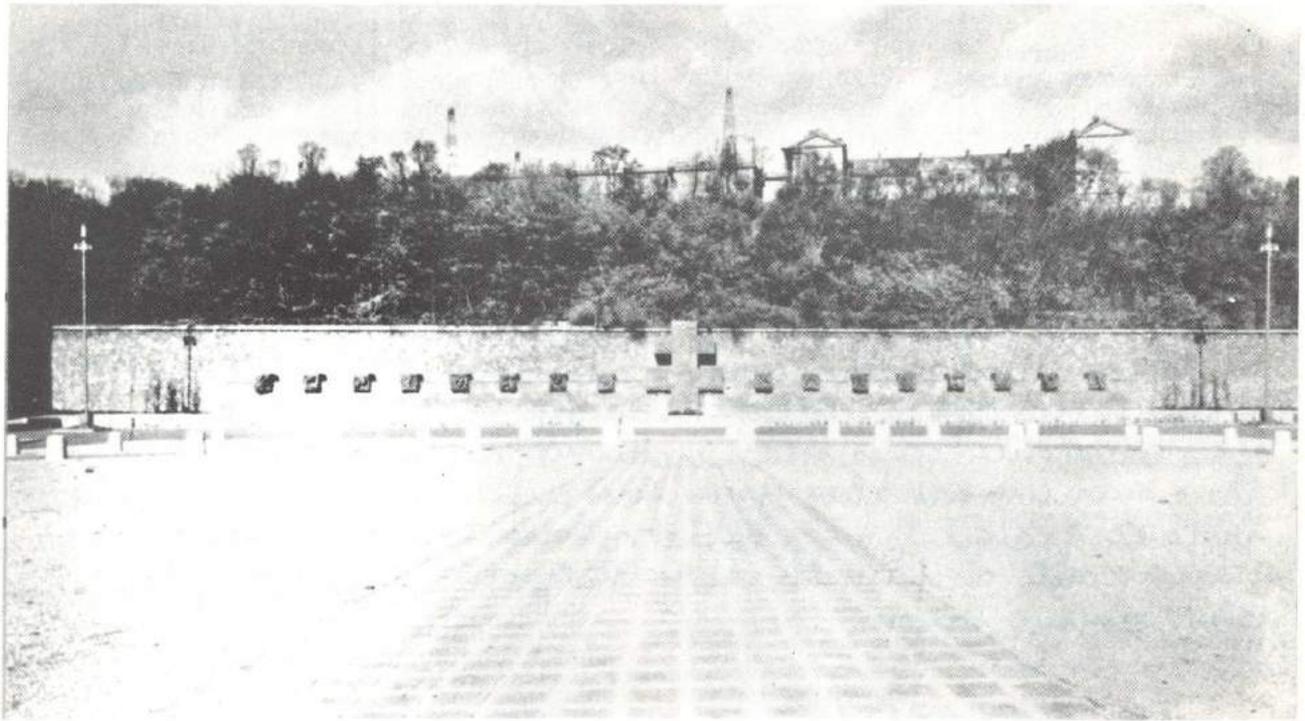
L'Etat n'est soumis à aucune responsabilité à raison du service de la correspondance privée par la voie télégraphique. (Loi du 29 novembre 1850.)

Paris

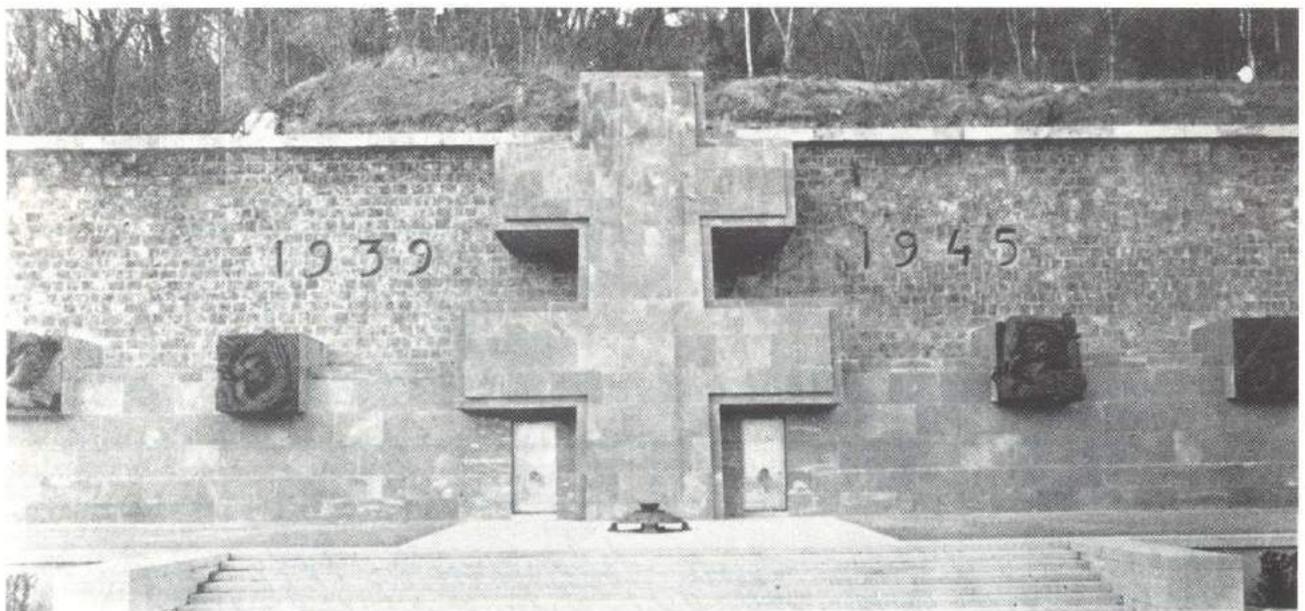
0892344 14 1 1742

no 3970 CTG stop suite télégramme 3878 CTG.
prière renouveler offre Philippe pour acceptation
transfert corps lieutenant Philippe et p. Desne stop.
stop l'avant réception de votre réponse a été désigné
un autre corps en raison de l'absence urgente d'opérateur
de transfert jusqu'à Paris pour 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31

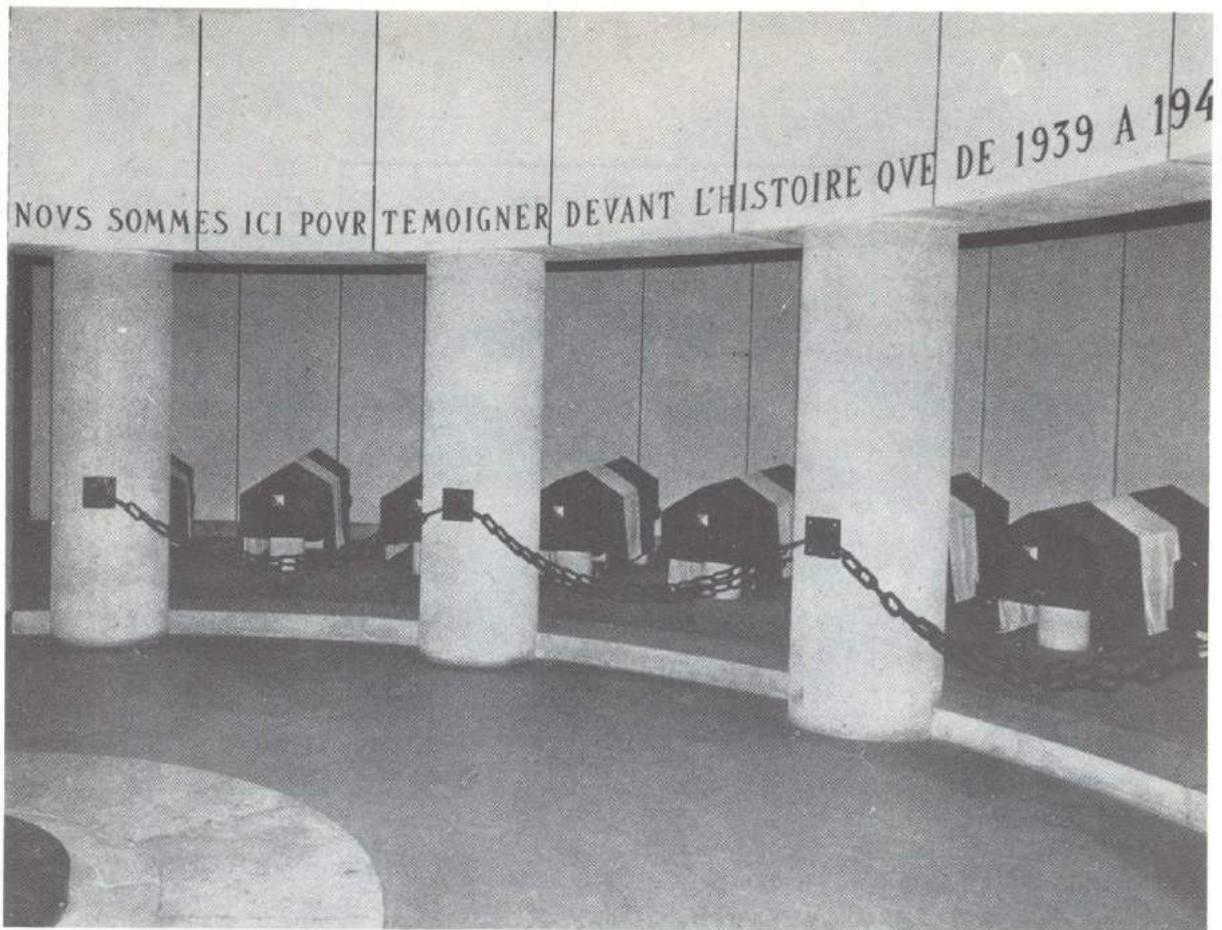
N° 701.



L'ensemble du Monument.



La partie centrale.

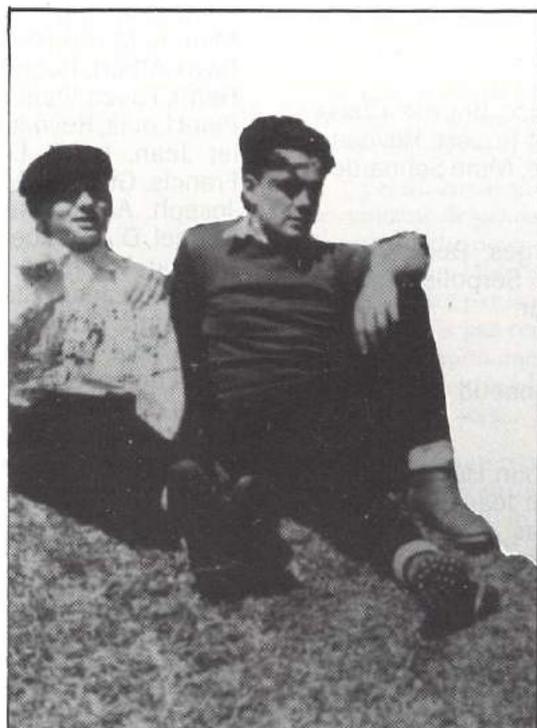


L'intérieur de la crypte.





Le haut relief numéro 4 " Maquis ".
Sculpteur : Raymond Corbin.



A droite, Raymond Anne dit " Filochard ".

*Que leur gloire soit
à jamais compagne
de notre espérance.*

Charles DE GAULLE

soutien

10 F

Desroches Marius, Pain Maurice, Bourne-Chastel André, Boucher Louis, Claret Robert, Reynaud Louis, Nodin Paul, Terseur André, Mme Schnaider.

20 F

Blanc Amédée, Jullien Georges, Belle Pierre, Ageron Gilbert, Gaia Vincent, Serpollet André, Boissieux Emile, Mme Schnaider.

25 F

Bourchanin Marius, Mme Bonnaud.

30 F

Soulier Jean, Maistre du Chambon Henri, Garçon Georgette, Breynat Michel, Sadin Jean, Perret Raymond, Laulagnet Louis, Dumas Marcel, Lapre Marcel, De Vaujany Georges, Poncet-Moïse Poullette, Guercio Ernest, Olivier Germaine, Guiboud-Ribaud Joseph, Richard Claude, Recoux Alice, Vial Edouard, Archinard Jean, Billon Marcel, Boissier Edmond, Clair René, Gautheron Jean, Gavériaux Georges, Isnard Jean, Mme Laurent Pierre, Liotard Jean, Lombard Maurice, Marquet André, Micoud Gabriel, Noyer Pierre, Ollagnon Alain, Permingeat Aimé, Permingeat Maurice, Petit André, Reboulet René, Tarriotte Pierre, Vigoureux Charles, Vignal Jean, Welsch Eric, Seyve René, Pellat Gaston, Gluck Ernest, Nisse René, Allemand Jean, Archinard Yves, Badois Henri, Baffert Maurice, Bécheras Marcel, Blanchard Jean, Bichon Léon, Bioassat Max, Bon René, Mme Bonifacj, Bos Pierre, Céliéren René, Chantre Roger, Chauvin Yves, Chevalier Félix, Coulet Marcel, Coursange Marc, Danjou Jean, Debard Jean, Delaunay Pierre, De Saint-Prix Pierre, Didier-Perrin Louis, Fabbri Sante, Féreyre Georges, François Roger, Mme Gélas René, Goumat André, Mme Hein Simone, Julien Léopold, Marce Olivier, Marmoud Paul, Martel Albert, Marty Roger, Michel Camille, Mussigmann Pierre, Odeyer Elie, Pellerin Marcel, Planel André, Pommier Jean, Railion Marcel, Rival Henri, Robert Jules, Mme Soublon Odette, Sautel Paul, Tisseron Max, Traversaz Max, Vergier Fernand, Vinson Daniel, Pourrat Jean, Bellon Jean, Rouméas Edmond, Roure Lucien, Roussset Maurice, Belle René, Sublet Gaston, Sublet Valentine, Heckel Charles, Mme Guay Denise, Dusserre Robert.

38 F

Chevillat André, Villard Josette, Michallet Roger, Valette Henri.

40 F

Anonyme, Vacher Marcel.

42 F

Sauvion Antonin.

48 F

Section d'Autrans.

50 F

Repellin Léon, Dumay Jean, Ginsbourger René, Bianchi Jacques, Millou René, Thybaud Georges,

Chabal Marc, Moralès Pierre, Penon Gabrielle, Olech Marie, Malapert de Bazentin Bernard, Gachet René, Ferlin Georges, Bertrand René, Ottinger André Veyret Emile, Dussert Jean, Garcet Jeanne, Rey Aimé, Belle Sylvain, Carcélès Salvador, Eyraud-Champion Albert, François Louis, Michel Marcel, Morin Henri, Mucel Ernest, Pérazio Jean, Ravix Albert, Roche Robert, Seyvet Roger, Veilleux Henri, Facco Victor, Montabon Alfred, Borel Henri, Pinet Louis, Reynaud Marcel, Magnat Louis, Pacallet Jean, Israël Dominique, Maillot Pierre, Rey Francis, Guigues Marceau, Barrier Pierre, Brenaut Joseph, Allier Louise, De Haro François, Houdry Marcel, D'Argence Maud, Portères René, Croibier-Muscat Anthelme, Darier Gaston, Bourg Georges, Marcellin Jean, Stacchetti Paul, Mottet Jean, Goy Raymond, Golly Lucien, Gerlat Jean, Mme Babiz Geneviève, Peuvrel Paul, Waldinger Marcel, Daspres Lucien, Goy Raymond, Salvi Georges, Chaudet Henri, Guichard Henri, Buisson Maurice, Barroz René, Bellier Jean, Bettelin Walter, Bouchier Louis, Drogue Léon, Fantin-Crétenet Eurélio, Fichet Henri, Grandgeorges Berty, Mazeyrat Léon, Millou Roger, Piron René, Mme Pironato, Razaire Louis, Robblès Jean, Rossetti Augustin, Rossetti Fernand, Ruchon Louis, Servonnet Louis, Thiaville Jean, Tortel Roger, Marin-Carrat, Filet Paul, Métral Charles, Bernard Raymond, Pupin Raymond, Galvin André, Paillier Charles, Barbero Marcel, Rupage Robert, Jansen Paul, Buisson Fernand, Mme Denise Morel, Georges Petitpas.

60 F

Jansen Paul.

65 F

Ullmann François.

70 F

Espitallier Daniel, Chabert Gérard, Ullmann Eliane, Favre Simone, Dupont Elaine, Fraisse Germain.

80 F

Fois Richard, Belle René, Baer Albert, Chauvin Maurice, Pierre-Bès Daniel.

90 F

Astegiano Hyacinthe, Condamin Claude.

100 F

Mme Savio Albert, Trivéro Edouard, Steil Marie, Maschio Mansuetto, Boutin Adrien, Fratello Jean, Pocard Cécile, Brentrup Georges, Mme Ollagnon Louis, Grassi Antoine, Mme Berthet Yvonne, Ruel Georges, Guérin Pierre, Malapert de Bazentin Bernard, Ziégler Henri, Grassi Lolo, Brentrup Georges, Van Loo Louis.

130 F

Quaresemin Jean, Darier Georges.

144 F

Section de Monestier.

150 F

Blanc Andrée, Pecquet André, Chaix Jacques, Lebecq Elisabeth, Ackermann Elise, Mme Tournissa Elise, Mme Goldet Cécile, Brisac Paul, Jansen Marcel, Lorenzi René.

200 F

Général Descour Marcel, Rossetti Elie, Section Monestier, Général Descour Marcel, Jourdan Charles, Teppe Jean.

250 F

Allemand Louis, Chavant Lucile, Paire-Ficot Robert, Chauvin Maurice.

258 F

Tepper Joseph.

264 F

Section d'Autrans.

450 F

Cathala Gaston.

500 F

Ullmann François.

550 F

Mme Bigar Nicole.

(Liste arrêtée au 20 mai 1985).

(à suivre)

DONS

120 F

Syndic " Les Jonquilles ".

(Liste arrêtée au 20 mai 1985).

(à suivre)

Le pavé de l'Ouvr

Qu'une querelle traîne en longueur à la suite d'une confusion mentale qui conduit à ne pas comprendre la distinction à faire entre activité lucrative particulière et activité non lucrative associative, c'est triste...

Notre Association fonctionne à livre ouvert concernant nos pensées, nos réflexions, nos discussions... et notre argent, c'est sain...

Magnanime, elle tend la main, mais à vouloir saisir de force celle qui se refuse tendrait à une forme d'agressivité et pour le moins d'atteinte au libre arbitre d'autrui, c'est honnête...

COURRIER

● Notre camarade et fidèle Pionnier Georges Ferlin nous écrit :

" ...Seul Pionnier de la commune de Beauvoir-en-Royans où j'étais maire depuis 1926, j'ai été démissionné par mon adjoint sous les ordres de Pierre Laval : deux inspecteurs m'avaient apporté ma démission, l'arme au poing.

" Dans la Résistance, j'ai été sous les ordres de Clément Chavant, du Docteur Carrier de Saint-Marcellin,

du commandant Georges, et avec Louis Brun, Fernand Bellier...

" Rescapé de Murinais, je traversais tous les soirs le ruisseau des Carmes au lieu-dit la Genièvre, puis passais au-dessus du village de Saint-Pierre, revolver 9 mm au poing, et retrouvais mes collègues d'Izeron à Chagneux où je passais la nuit avec eux...

" Les fusillés de Beauvoir ont été abattus par le fameux Barbier, qui a aussi assassiné quinze chefs de la Résistance dont le Docteur Carrier.

" J'ai dû être maire pendant cinquante ans ; c'est avec le capitaine de gendarmerie de Saint-Marcellin que nous avons, tous les deux, fait élever le Monument des Fusillés de Beauvoir. Mais, au quarantième anniversaire, je n'ai pas été invité par le maire actuel. Il y avait beaucoup de monde, mais pas ceux qui s'étaient occupés de la construction du monument... J'avais reçu l'ordre du Docteur Carrier de mettre à l'ombre deux miliciens, je ne l'ai pas fait et j'ai eu tort... "

● Nous avons reçu de gentilles cartes postales : du Président Henri Valette, en cure à Amélie-les-Bains ; d'André Pecquet avec un petit mot de " Jacques " Samuel qu'il a rencontré à Eilat, sur les bords de la Mer Rouge ; de Léon Repellin, de Porquerolles ; d'Henri Cocat, de Menton ; de Pierrot Cecchetti, de Suisse ; des familles Mucel, Veilleux, Trivéro et Bourne-Chastel, de Venise ; d'A. Croibier-Muscat, de Pise ; de Marcel Brun, de Venise.

Joies
et
peines

● L'un des plus anciens de la Compagnie Chabal, Marc Cornier, est décédé courant février, à l'âge de 61 ans, et a été inhumé à Balbins (Isère).

● Le 25 février, à l'hôpital de Digne, est décédé à l'âge de 73 ans, René Fraisse. Arrêté en mars 1943, il avait été déporté en Italie avec son frère Marcel.

● Claude Féret vient de nous quitter, décédé le 20 février à l'âge de 62 ans, après une courte et cruelle maladie. Son père, le Docteur Albert Féret, Directeur du préventorium d'Autrans, s'était mis au service de la Résistance dès 1943, avec autour de lui toute sa famille réunie pour cette même cause. Ses quatre fils, Max, Claude, Jacques, André, vont se partager pour leur action entre le C 1 et le C 3. Claude rejoindra définitivement le C 3 début janvier 1944. Il assurera plus particulièrement la liaison avec le Commandant Durieu et le C 1 dès la reconstitution de ce camp à Plénouze. Claude Féret participe aux combats de Saint-Nizier, de La Croix-Perrin et aux événements du Vercors de 1944 avec le C 3. Puis ce sera la libération de Grenoble, les combats de Beaurepaire, la libération de Lyon. Le C 3 devient la 1^{re} section de la 1^{re} compagnie du 6^e B.C.A. lors de la reconstitution du bataillon dans le Vercors en juin-juillet 1944. Nommé caporal, Claude Féret fait campagne avec cette unité dans le Briançonnais, en Haute-Maurienne, en Italie, pour finir en Autriche où il ne se fera démobiliser que le 15 mai 1946 avec le grade de sergent et un état des services des plus élogieux.

Ses obsèques ont été célébrées en présence du Conseil municipal et des habitants de la petite commune de Bouville (Essonne) dont il était l'adjoint au Maire.

Celui-ci a rappelé " combien il avait pu apprécier l'esprit de méthode, la bonne volonté, la chaleur humaine de cet excellent collaborateur. Tous ceux qui s'adressaient à lui étaient assurés de sa très grande compréhension et de son entière serviabilité ".

Le C 3 et la section Pionniers d'Autrans étaient représentés par Philippe Laroche, ancien du C 3. Le Docteur Henri Victor, Président de la section de Paris, Vice-Président national et son délégué Ariel Allatini représentaient la section de Paris et notre Association.

Claude Féret était marié, père de quatre enfants et avait trois petits-enfants. A toute sa petite famille, à sa femme Lucienne, à sa mère, à ses frères, ce souvenir ému, simple réconfort à leur peine, avec nos très sincères et fraternelles condoléances.

Robert.

● Ce mot tout juste terminé, voilà qu'après la disparition d'Emile Gerin, fin novembre, de Claude Féret en février, notre ami " Bob " Robert Séguy vient de nous quitter ce dimanche 17 mars, terrassé par une crise cardiaque, à l'âge de 67 ans.

Bob avait rejoint le C 3 le 19 avril 1943 à la baraque des Feuilles de Méandre pour nous quitter peu après la libération de Lyon, après avoir pris part avec le C 3 aux événements des combats du Vercors.

Voilà comment, chaque jour, les rangs du C 3 et des anciens du Vercors s'amenuisent. En guise d'oraison funèbre, pour tous ces camarades qui avaient le sens du devoir et savaient pratiquer l'amitié dans le plus pur état d'esprit Vercors et C 3, je mets en garde les quelques inconditionnels de querelles entre anciens du Vercors, en disant à nouveau, tout simplement : " Demain, il sera trop tard ".

Robert.

● Camille Travaïni a été inhumé le 9 mars à Villard-de-Lans. Décédé dans sa 75^e année, il était un ancien du parc auto de Saint-Martin.

● Le 10 avril, ont eu lieu, à Saint-Martin-en-Vercors, les obsèques d'Albert Roche, frère de notre ami Alfred Roche.

● La section de Lyon en deuil.

Après la disparition de nos amis Darlet, Rousseau, Lagier, Igolen, décédés récemment, un grand nombre de Pionniers de la section de Lyon se retrouvaient, le mardi 9 avril, pour un dernier adieu à notre ami Louis Beauchamp qui nous a quittés à l'âge de 72 ans.

Quarante et un ans après notre combat pour la Résistance, nos rangs s'amenuisent rapidement.

Mon cher Beauchamp - Loulou pour les intimes - notre première rencontre remonte à février 1942, aux ateliers S.N.C.F. d'Oullins où nous étions tous deux cheminots. Tu étais mon ancien, et ta franchise, ta loyauté, nous permirent de sympathiser rapidement. Tu n'avais pu accepter la défaite, et c'est en premier lieu au sein de " Résistance-Fer " que nous nous som-

mes retrouvés pour de petites actions contre l'occupant. La clandestinité te pesait et c'est au grand jour, l'arme à la main, que tu désirais combattre. C'est pour cette raison que, dès le 7 juin, avec quelques amis fidèles aux rendez-vous clandestins du petit bar " Lulu Chaumiène ", que nous nous retrouvons dans la camionnette DK 5 que tu conduis pour rejoindre Saint-Martin-en-Vercors. Ce n'est pas sans peine que tu quittes ta femme et ton jeune fils, mais ton âme de résistant l'emporte.

En tant qu'officier de réserve de l'intendance, tu retrouves ces mêmes fonctions à l'école de Saint-Agnan. C'est une tâche immense que d'assurer chaque jour le ravitaillement d'un millier de maquisards, nombre qui est bientôt doublé avec le recrutement et l'arrivée massive, courant juin, de nouveaux résistants.

Je passe sur la tragédie du Vercors que nous connaissons tous, les libérations de Grenoble, Lyon, auxquelles tu participes.

La France libérée, l'armistice signé, tu te retrouves quelques années plus tard Secrétaire-trésorier de la section de Lyon, fonctions que tu assumes avec ton dévouement habituel.

Mine de rien, sans bruit, effacé comme tu l'as toujours été, tu viens de nous quitter précipitamment. C'est un grand vide vide pour notre section où ta jovialité et ton humour étaient unanimement appréciés.

Mon cher Loulou, ton départ ne laisse que des regrets et la totalité des Pionniers de la section de Lyon adresse à Mme Beauchamp, ses enfants, petits-enfants, l'assurance de sa profonde amitié et sympathie.

Gabriel Dumas.

● Le 1^{er} mai 1985 est né Frédéric Renau, petit-fils de Mme et M. René Bon, notre camarade de la section de Valence. Félicitations aux parents et grands-parents et longue vie à Frédéric.

● Mme et M. Jean Teppe, de la section de Grenoble, ont la joie de nous annoncer deux naissances : un petit-fils, Laurent Teppe, né le 1^{er} novembre 1984 et une petite-fille, Catherine Dautrème, le 17 mars 1985.

● Le 12 mai 1985, sont nés à Valence, Pascal et Sylvain, deux beaux jumeaux, au foyer de M. et Mme Bossan, fille de notre camarade Jean Blanchard, qui se trouve ainsi grand-père pour la septième fois.

● Le deuil vient de frapper la famille du Général et Mme Alain Le Ray, notre Président d'Honneur, en la personne de leur troisième fille Emmanuelle - Mme Paul Berville - mère de deux petites filles de 6 et 12 ans, décédée accidentellement à l'âge de 38 ans, le 25 avril 1985.

● Le 20 mai 1985, ont eu lieu les funérailles de Marcel Place, de la section de Pont-en-Royans, décédé à l'âge de 68 ans.

● Les funérailles de Mme Vve Louis Adage ont eu lieu le 21 mai à Vaison-la-Romaine. Elle était la mère de notre camarade Robert Adage, fusillé le 4 août 1944, à Saint-Maurice-en-Trièves.

VISITEZ LES MUSÉES DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

A ROMANS
2, rue Sainte-Marie

A GRENOBLE
Rue Jean-Jacques Rousseau

Ces annonceurs nous aident ...
soyez leurs clients



« KATHY-FLORE »

INTERFLORA
Marcel COUCOUNETTE HARDY
3, passage de la Poste - 38250 VILLARD-DE-LANS

L'AUBERGE DES MONTAUDS

M. et Mme Pierre MAGNAT
BOIS-BARBU
38250 VILLARD-DE-LANS ☎ (76) 95-17-25

AGENCE ANDRÉOLÉTY

32, avenue Alsace-Lorraine
38000 GRENOBLE Tél. : 47-11-36

HOTEL SOLEIL LEVANT

Mme CATTOZ
38250 VILLARD-DE-LANS Tél. (76) 95-17-15

René BELLE

PEINTURE - VITRERIE - SOLS
Avenue de Saint-Nizier
Tél. : 95-17-29 38250 VILLARD-DE-LANS

André RAVIX

Chaussures
38250 VILLARD-DE-LANS
Tél. : 95-11-25

BRUN et PELISSIER

Régie d'Immeubles
12, avenue Alsace-Lorraine
Tél. (76) 87-18-62 38000 GRENOBLE

LE CLOS MARGOT

Maison d'enfants à caractère sanitaire
Direction : **M. et Mme DEGACHES Jean**
38250 VILLARD-DE-LANS Tél. : 95-10-52

Mieux habillé pour MOINS CHER

par les magasins « **FEU VERT** »

14. rue Mathieu-de-la-Drôme
12, côte Jacquemart

ROMANS

Entreprise de
MAÇONNERIE et TRAVAUX PUBLICS

D. PESENTI « La Résidence »

38250 VILLARD-DE-LANS Tél. : 95-17-41

VÊTEMENTS HOMMES ET JEUNES GENS

MAISON DU PROGRÈS

ROMANS

ELECTRICITE GENERALE

Dépannage Service rapide

Guy ROSTAING

Rue de Verdun - Cidex 308 - **38640 CLAIX**
Tél. : (76) 98-31-90

FINET-SPORT

VÊTEMENTS DE SPORTS

5, rue Félix-Poulat

38000 GRENOBLE Tél. : 87-02-71

GÉRANCES
Transactions immobilières

20, avenue de Romans
26000 VALENCE
Tél. : (75) 56-43-43

Cabinet COULET

S.N.C. COULET, SAGE ET BELLIER

S. A.

Transports
BOUCHET

1 et 3, route de Lyon

38120 SAINT-ÉGRÈVE

RESTAURANT DE LA BOURNE
FILLET-COCHE dit « Chez Caroline »

LA BALME DE RENCUREL
38680 PONT-EN-ROYANS Tél. : (76) 38-97-03

Imprimerie

NOUVELLE

Jean Blanchard

26000 VALENCE

47, av. Félix-Faure

Tél. (75) 43-00-81

TRAVAUX PUBLICS

V.R.D. GÉNIE CIVIL
CANALISATIONS SOUTERRAINES
G.D.F. - P.T.T. - E.D.F.



Constructions industrialisées
Marque déposée

ENTREPRISE J. BIANI

Quartier Revol
26540 MOURS-SAINT-EUSÈBE

Correspondance : Boîte Postale 25
26100 ROMANS



villard de LANS

cœur du Vercors

station de sports d'hiver classée
station de tourisme
station climatique classée

HAUT-LIEU DE LA RÉSISTANCE

HOTEL 2000

*** NN Georges FERREYRE

détente
bar - salons - jardin
chambres avec
téléphone et bar

télévision
ascenseurs
garage
parking

Route de Romans - R.N. 92

26000 VALENCE - Tél. (75) 43-73-01

LES SOUVENIRS ÉMOUVANTS
D'UNE FILLETTE DE DIX ANS...

“ RESCAPÉE DE
VASSIEUX-EN-VERCORS ”
par Lucette MARTIN-DE LUCA

B. P. 12

38250 VILLARD-DE-LANS

DROGUERIE R. MICHALLET

Place des Cosmonautes

Tél. : 56-51-31

34280 LA GRANDE MOTTE

accessoires auto

COMPTOIR INDUSTRIEL DAUPHINOIS

Boulevard Gignier - 26100 ROMANS
Tél. : 02-32-65

PLOMBERIE - ZINGUERIE - CHAUFFAGE
SANITAIRE - COUVERTURE - QUINCAILLERIE

Joseph TORRÈS

Place des Martyrs - 38250 VILLARD-DE-LANS
Tél. : 95-15-35

SELLES ANGLAISES
WESTERN et MEXICAINE
HARNACHEMENTS

BACHES et STORES
Locations

établissements

TARAVELLO

Rue des Charmilles
26100 ROMANS

Tél. : (75) 02-29-01

**LES
MAISONS**
D'ARCHITECTES

Confiez votre construction et/ou en main à un groupement d'architectes
Tél. (76) 15 12 22 - 5, rue Vaucanson - 38500 VOIRON

HOTEL DU SAPIN ★ NN

RESTAURANT - PENSION DE FAMILLE

Chambres tout confort

FORFAIT - SKI DE FOND - DESCENTE

SALLE POUR BANQUET

BÉGUIN

BOUVANTE-LE-BAS 26190 St-Jean-en-Royans

Tél. (75) 48.57.83

MATHERON

ENTREPRISE d'ÉLECTRICITÉ

38250 VILLARD-DE-LANS

Tél. : 95-15-41

Bleu de Sassenage

MESTRALLET

Médaille d'Or
du Concours Général Agricole de Paris

Toute la nature du Vercors
en un seul fromage

VILLARD-DE-LANS

Tél. : (76) 95-00-11

**Caisse d'Épargne
DE ROMANS
ET BOURG-DE-PÉAGE**



Sté CHARTIER, CHAPUS & C^{ie}

Charcuterie

Salaisons

Jambons

Saucissons

ROJAN

Siège :

3, rue de la Liberté
26100 ROMANS

Tél. (75) 02 27 23

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1985

MEMBRES ÉLUS

BLANCHARD Jean	Combovin, 26120 Chabeuil, ☎ (75) 59-81-56.
BOUCHIER Louis	6, rue Victor-Boiron, 26100 Romans, ☎ (75) 02-38-36 / Villard : (76) 95-15-07.
BUCHHOLTZER Gaston	36, av. Louis-Armand, Seyssins, 38170 Seyssinet-Pariset, ☎ (76) 21-29-16.
CLOITRE Honoré	Ripaillère, 38950 Saint-Martin-le-Vinoux, ☎ (76) 46-94-58.
CROIBIER-MUSCAT Anthelme	9, rue Guy-Mocquet, 38130 Echirolles, ☎ (76) 22-15-81.
DARIER Albert	4, rue Marcel-Porte, 38100 Grenoble, ☎ (76) 47-02-18.
DENTELLA Marin	36, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble, ☎ (76) 47-00-60.
FÉREYRE Georges	Les Rabières, Malissard, 26120 Chabeuil, ☎ (75) 85-24-48.
FRANÇOIS Gilbert	5, allée du Parc, Cidex 55, 38640 Claix, ☎ (76) 98-52-16.
JANSEN Paul	La Chabertière, 26420 La Chapelle-en-Vercors, ☎ (75) 48-22-62.
LHOTELAIN Gilbert	Corrençon-en-Vercors, 38250 Villard-de-Lans, ☎ (76) 95-05-89.
RAVINET Georges	9, rue Louis-le-Cardonnel, 38100 Grenoble, ☎ (76) 86-81-91.

REPRÉSENTANTS DES SECTIONS

AUTRANS :

Président : REPELLIN Maurice, Les Gaillards, 38880 Autrans, ☎ (76) 95-32-18.
Délégué : FAYOLLAT Ferdinand, Le Tonkin, 38880 Autrans.

GRENOBLE :

Président : CHABERT Edmond, 3, rue Pierre-Bonnard, 38100 Grenoble, ☎ (76) 46-97-00.
Délégués : BELOT Pierre, 49, rue Général-Ferrié, Bât. D, 38100 Grenoble.
CHAUMAZ Joseph, 3, rue de la Colombe, 38450 Vif.
HOFMAN Edgar, Les Vouillants, 38600 Fontaine.
BRUN Marcel, Petit-Rochefort, 38760 Varcès-Allières-et-Risset.

LYON :

Président : RANGHEARD Pierre, 22, rue Pierre-Bonnaud, 69003 Lyon, ☎ (7) 854-97-41.
Délégué : DUMAS Gabriel, 8, av. de Verdun, 69540 Irigny.

MENS :

Président : PUPIN Raymond, Les Brachons, Saint-Baudille-et-Pipet, 38710 Mens, ☎ (76) 34-61-38.
Délégué : GALVIN André, Les Adrets, 38710 Mens.

MONESTIER-DE-CLERMONT :

Président : LOMBARD Gustave, 132, Grande-Rue, 38650 Monestier-de-Clermont, ☎ (76) 34-08-65.
Délégué : GUÉRIN Roger, Le Percy, 38930 Clelles-en-Trièves.

MONTPELLIER :

Président : VALETTE Henri, Le Mail 3, 42, avenue Saint-Lazare, 34000 Montpellier, ☎ (67) 72-62-23.

PARIS :

Président : Docteur VICTOR Henri, 138, rue de Courcelles, 75017 PARIS, ☎ (1) 763-40-59.
Délégué : ALLATINI Ariel, 33, rue Claude-Terrasse, 75016 PARIS.

PONT-EN-ROYANS :

Président : FRANÇOIS Louis, le Petit Clos, 38680 Pont-en-Royans, ☎ (76) 36-03-95.
Délégué : TRIVERO Edouard, rue du Merle, 38680 Pont-en-Royans.

ROMANS :

Président : ROSSETTI Fernand, rue Premier, 26100 Romans, ☎ (75) 02-74-57.
Délégués : MOUT Jean, 44, rue Parmentier, 26100 Romans.
GAILLARD Camille, Le Rivisère, rue de Dunkerque, 26300 Bourg-de-Péage.
GANIMÈDE Jean, rue Port-d'Ouvray, 26100 Romans.
DUMAS Fernand, rue Raphaëlle-Lupis, 26300 Bourg-de-Péage.

SAINT-JEAN-EN-ROYANS :

Président : BÉGUIN René, Bouvante-le-Bas, 26190 Saint-Jean-en-Royans, ☎ (75) 48-57-63.
Délégués : Mme BERTHET Yvonne, 43, rue Jean-Jaurès, 26190 Saint-Jean-en-Royans.
FUSTINONI Paul, rue Jean-Jaurès, 26190 Saint-Jean-en-Royans.

VALENCE :

Président : COULET Marcel, rue du Guimand, Malissard, 26120 Chabeuil, ☎ (75) 85-23-49.
Délégués : MARMOUD Paul, 62, avenue Jean-Moulin, 26500 Bourg-lès-Valence.
BÉCHERAS Marcel, route des Roches qui dansent, 26550 Saint-Barthélemy-de-Vals.

VASSIEUX - LA CHAPELLE-EN-VERCORS :

Président : JANSEN Paul, La Chabertière, 26420 La chapelle-en-Vercors, ☎ (75) 48-22-62.
Délégué : GELLY Gaston, 26240 La Chapelle-en-Vercors.

VILLARD-DE-LANS :

Président : GERVASONI Tony, La Conterrie, 38250 Villard-de-Lans, ☎ (76) 95-06-21.
Délégués : REPELLIN Léon, rue Roux-Fouillet, 38250 Villard-de-Lans.
ARRIBERT-NARCE Eloi, rue Paul-Carnot, 38250 Villard-de-Lans.
GUILLOT-PATRIQUE André, Les Bains, 38250 Villard-de-Lans.
MAYOUSSE Georges, av. Docteur-Lefrançois, 38250 Villard-de-Lans.

SECTION BEN :

Président : MICOUD Gabriel, Vieille Rue des Ecoles, Etoile, 26800 Portes-lès-Valence, ☎ (75) 60-64-17.
Délégués : DASPRES Lucien, 42, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble, ☎ (76) 47-31-19.
PETIT André, La Condamine, 26400 Crest.

COMPOSITION DU BUREAU NATIONAL 1985

Président national : Colonel Louis BOUCHIER	Secrétaire national : Albert DARIER
Vice-présidents nationaux : Anthelme CROIBIER-MUSCAT (Ind.) Marin DENTELLA (Grenoble) Georges FÉREYRE (Valence) Docteur Henri VICTOR (Paris)	Secrétaire adjoint : Lucien DASPRES Trésorier national : Gilbert FRANÇOIS Trésorier adjoint : Paul JANSEN

COMMISSAIRES AUX COMPTES

BAGARRE Paul, rue Alléobert, 26190 Saint-Jean-en-Royans.
BONNIOT Jean, 19, chemin de Chatiou, 26100 Romans.

